



Université Abderrahmane mira de Bejaia

Faculté des sciences Economiques, Commerciales, et des Sciences de Gestion

Département des sciences commerciales

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales

Option : Finance et commerce international

Thème

Impact de la variation du taux de change et des cours de matières

Premières sur la performance de l'entreprise : cas de AGRANA

FRUIT ALGERIA : modélisation par l'approche VAR

Réalisé par :

Ghanem Yasmine

Benchikh Koko

Encadrer par :

Mme. MOKNACHE Mira

Promotion : 2018/2019

REMERCIEMENTS



Nous remercions d'abord Dieu tout puissant de nous avoir donné la force et la volonté pour réaliser notre travail.

Nous tenons à remercier notre encadreur madame MOKNACHE MIRA, pour son dévouement à la réalisation de ce travail ; en nous apportant conseils et orientations utiles à son élaboration.

Nous présentons également nos remerciements à madame TOUATI.K qui nous a aidé à réaliser notre travail.

Notre gratitude s'adresse à l'ensemble du personnel de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, malgré leur travail ils nous ont consacré du temps pour l'accomplissement de notre cas pratique.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de lire ce travail.

Nous remercions l'ensemble du personnel enseignant et administratif de la faculté des sciences économiques, commerciales et science de gestion, et notamment le personnel de la bibliothèque de l'université ABEDRAHMANE MIRA BEJAIA.

Nous manifestons notre parfaite gratitude à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

DEDICACES

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail A :

Mes très chers parents qui m'ont soutenu et encouragé tout au long de mon cursus d'étude en leurs souhaitant une très longue vie ;

A ma grand-mère

A mes très chers frères : Fouad et Ayoub

A mes très chères sœurs : Lydia et Ikram

A tout la famille GHANEM

A ma meilleur amie KENZA

A mon chéri HAMZA

A ma binôme Koko

A toute la promotion FCI

Et toutes les personnes que je connais et que j'aime.

YASMINE

DEDICACE

Je souhaite de tout mon cœur, avec l'aide de dieu tout puissant que ce mémoire soit à la hauteur.

Je dédie ce travail à :

Mes parents en particulier qui m'ont aidé et soutenu afin de me voir réussir.

Mes frères : Malek, Idris, Hider, Billal, Mheni.

Ma chère sœur et ma belle-sœur.

Mes neveux : Riad et Nassim, Imad et Lilia.

Ma nièce : Sarah.

Toutes mes copines et mes amis sans exception : Zina, Dalila, Fadila, Dihia, Nacera, Thiziri.

Toute ma famille BENCHIKH, oncles, tantes, cousins, cousines.

Ma binôme Yasmine et sa famille.

A ma promotrice madame Moknache.

Et toutes les personnes que je connais et que j'aime.

Sans oublier la promotion de M2 Finance et commerce international 2018/2019.

Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué pour que ce travail puisse voir le Jour.



LISTE DES ABREVIATIONS

Liste des abréviations

- AC:** Actif Circulant
- AIC:** AKAIKE
- CA:** Chiffre d'Affaires
- CMP:** Cours des Matières Premières
- DCT:** Dette à Court Terme
- DS:** Difference Stationnary
- DZ:** Dinar Algérienne
- EBE:** Excédent Brut d'Exploitations
- HT:** Hors Taxes
- IMP:** Importation
- MB:** Marge Brute
- MP:** Matière Premier
- PE:** Production de l'Exercice
- PC:** Passif Circulant
- PROD:** Production
- RAF:** Ratio d'Autonomie Financière
- RE:** Résultat d'Exploitation
- RFT:** Ratio de Financement Total
- RLI:** Ratio de Liquidités Immédiate
- RLR:** Ratio de Liquidités Réduite
- RLG :** Ratio de Liquidité Générale
- RN:** Résultat Net
- RFI:** Ratio de Financement Total
- RRC:** Ratio de Rentabilité Commerciale
- RRF:** Ratio de Rentabilité Financières
- SC:** SCHWARZ
- TCHG:** Taux de Change

TS: Trend Stationary

USD: Dollar

VA: Valeur Ajoutée

VAR: Vigueur Auto Régressif

VI: Valeur Immobilisée

LISTE DES TABLEAUX

Liste des tableaux

N°	INTITULE	PAGE
1	Approche synthétique du termaillage	32
2	Les ratios de rentabilité	45
3	Les ratios de liquidités	47
4	Les ratios de solvabilités	48
5	Les ratios de structure financière	49
6	Les soldes intermédiaires de gestion	51
7	L'évolution de la consommation totale de l'exercice	52
8	L'évolution des charges de personnel	52
9	Les ratios de gestion	53
10	Taux de valeur ajoutée et de marge brute	54
11	Test de stationnarité PROD	68
12	Test de stationnarité CA	69

13	Test de stationnarité IMP	70
14	Test de stationnarité MP	71
15	Teste de stationnarité TCHG	72
16	Les résultats de la recherche du nombre de retards	73
17	Estimation du modèle VAR	74
18	Test de causalités au sens de GRANGER	77
19	Décomposition de la variance PROD	79
20	Décomposition de la variance CA	80

LISTE DES FIGURES

Liste des Figures

N°	INTITULE	PAGES
1	Les axes de mesure de la performance	10
2	La tendance générale de chiffre d'affaire	63
3	La tendance générale des importations	64
4	La tendance générale des cours des matières premières	65
5	La tendance générale de la production	66
6	La tendance générale de taux de change	67
7	Les racines inverse des polynômes autorégressifs du model VAR	76
8	Analyse impulsionnelle	79

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction Générale.....I

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise.....1

Introduction.....1

Section 01 : Généralité sur la performance.....2

Section 02 : Les principes de base et les de la performance..... 8

Section 03 : Les types de la performance.....12

Conclusion.....19

Chapitre 02 : les risques liés à une opération d'importation20

Introduction.....20

Section 01 : Les risques techniques et politique20

Section 02 : Les risques financières et commerciaux26

Conclusion36

**Chapitre 03 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA
.....37**

Introduction37

Section 01 : Présentation de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA37

Section 02 : L'analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

.....44

Conclusion54

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact du taux de change et les variations des cours de matière première sur la performance DAGRANA FRUIT ALGERIA	55
Introduction	55
Section 01 : Présentation de l'approche économétrique adoptée	55
Section 02 : Estimation économétrique de l'impact du taux de change et les variations des cours de matière première sur l'entreprise	62
Conclusion	89
Conclusion Générale	91
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Le durcissement de la compétition mondiale et à l'ouverture de nouveaux marchés pose tout le défi au renforcement des opérations commerciales et plus encore, par un plus grand nombre d'entreprises présentes à l'international, et singulièrement de petites et moyennes entreprises (PME).

Le commerce international comporte de nombreux risques qui freinent ainsi les opérations commerciales extérieures de l'entreprise. Les risques commerciaux existent également sur le marché domestique, par contre, les impacts sur les marchés mondiaux sont bien plus importants. L'accroissement des exportations est très profitable pour l'entreprise d'une entreprise, par contre, l'augmentation des importations peut être une menace considérable. Bien que ce secteur contribue activement à la performance d'une entreprise, les entreprises multinationales qui règnent sur ce marché sont parfois tellement puissantes qu'elles influencent les décisions des entreprises à leurs profits, et posent un véritable risque sur leur performance.

Les risques nés des opérations de commerce international peuvent comprendre des risques économiques, des risques politiques, des risques commerciaux, des risques de change et d'autres risques comme les risques culturels et environnementaux. Au final, la gestion des risques du commerce international est l'un des facteurs principaux qui détermine la performance de l'entreprise de par son commerce extérieur. D'autres parts, les variations des prix d'achats des matières premières et du taux de change, qui sont des déterminants importants des termes de l'échange, peuvent mettre en péril la rentabilité d'une entreprise qui exerce dans le commerce extérieur, surtout par les importations.

Les entreprises algériennes, qu'elles soient publiques ou privées, ont longtemps évolué dans un environnement protégé par l'Etat qui leur a fait éviter des risques diverses (économique, commercial, financier, technologique) par une politique de commerce extérieur restrictive. Cependant, face à une libéralisation du commerce extérieur et à la croissance continue des importations, les entreprises algériennes se trouvent face aux différents risques extérieurs, sans une grande expérience dans la gestion des risques.

Introduction générale

Afin de cerner le sujet, on tentera de répondre à la problématique suivante :

Quel est l'impact de la variation des cours de matière première et du taux de change sur la performance financière de l'entreprise ?

A partir de la question principale peuvent découler plusieurs questions secondaires ; dans le cadre de notre problématique nous posons les questions suivantes :

- Qu'est-ce que la performance d'une entreprise et quelles sont ses types ?
- Quels sont les différents risques du commerce extérieurs dont fait face l'entreprise et quels sont les différents moyens de gestion de ces risques ?

Afin de répondre à ces questions, notre recherche visera essentiellement à vérifier les deux hypothèses suivantes :

- La performance (ou les performances) de l'entreprise a toujours fait l'objet de controverses, certes il n'existe pas d'étalon unique de la performance, mais l'aspect multidimensionnel du concept ne saurait constituer une raison pour rejeter la détermination, l'approche quantitative de mesure de la performance par le domaine financier permet de mesurer la performance de l'entreprise.
- Le cours des matières premières et le taux de change qui sont des paramètres importants dans la détermination des termes de l'échange, constituent les principaux risques de commerce extérieurs de l'entreprise qui recourt au commerce international et influencent de ce fait, le niveau de performance de l'entreprise.

Pour tenter aux questions secondaires et vérifier les hypothèses données, nous allons appliquer une méthodologie qui se base sur deux approches théoriques et pratiques.

Dans la démarche théorique, nous allons essayer d'appréhender le concept de la performance à travers ces diverses dimensions et des différents risques du commerce extérieurs qui peuvent affecter la performance de l'entreprise et cela, à travers la revue de la littérature économique, ouvrages, articles et différents travaux théoriques. Dans la démarche pratique, nous allons établir l'étude sur deux niveaux, la première c'est l'étude de la performance économique et financière de l'entreprise

Introduction générale

AGRANA FRUIT ALFERIA, la deuxième étude, consistera à appliquer un modèle économétrique dans lequel nous allons essayer de répondre à la question principale, c'est-à-dire, l'impact de la variation des cours de matière première et du taux de change sur la performance de l'entreprise.

Nous terminerons notre travail par répondre aux hypothèses posées dans le cadre d'une conclusion générale.

CHAPITRE 01 :

La performance de l'entreprise

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

Introduction

La performance est la capacité d'atteindre des objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacité du processus, de qualité de service ou d'efficience de la gestion. La démarche de la performance est un dispositif de pilotage ayant pour objectif d'améliorer l'efficacité de l'organisation en orientant la gestion vers l'atteinte des résultats dans le cadre des moyens prédéterminés.

Dans ce chapitre nous avons essayé d'éclairer la compréhension des concepts de la performance et les notions liées à cette dernière.

Pour illustrer ce qui vient d'être avancé nous allons présenter dans ce chapitre et dans une première section généralité sur la performance, son évolution, ses éléments, ses objectifs, ainsi ses caractéristiques.

Ensuite dans la seconde nous abordera les principes de base et les axes de mesure de la performance et la troisième section sera consacrer aux types de la performance.

Section 01 : Généralité sur la performance

La performance est un concept englobant et intégrateur, elle a toujours été une notion Ambigüe, rarement définie explicitement.

Nous allons essayer d'éclairer cette notion de performance, en explicitant dans cette section les points suivants : sa définition, ses éléments, ses caractéristiques et les types de la performance.

1.1 Evolution du concept de performance

A l'origine le concept de la performance a été appréhendé uniquement sur le plan strictement financier.

Cette approche a évolué en fonction de l'évolution historique de l'entreprise et celle des théories des organisations, ZENISEK à segmenter cette évolution en quatre phases :¹

¹MOULA, I ALI, 2012«la performance de l'industrie nationale des ciments a la lumière des théories contractuelles des organisation», thèse de doctorat en science économique, option gestion d'entreprise ,université d'Oran, p 29.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

- La première phase, est celle où la gestion concernait uniquement le dirigeant et les actionnaires, c'est la phase qui correspondait à la naissance de la firme se situe entre 1850 et 1910.
- La seconde se caractérise par une montée en puissance des syndicats qui ont finis par s'imposer comme facteur de régulation interne de l'organisation et dont il faut tenir compte dans toutes les décisions gestion de l'entreprise notamment celles qui ont un impact direct sur le salaire. Cette phase est recensée par l'auteur entre 1900 et 1950.
- Après cette période, l'entreprise est arrivée à un niveau de production telle que l'offre était supérieure à la demande ce qui est à l'origine de l'apparition de techniques de marketing ont fait leur apparition tout au long de la période 1945-1965, et une nouvelle approche du rôle des consommateurs comme acteurs et partenaires de l'entreprise est apparue.
- En réalité à travers ce « partenaire » de l'entreprise, c'est le jeu des acteurs qui s'est progressivement installé et s'est étendu aux clients aux fournisseurs et à partir du milieu des années 60.

1. 2 Définition de la performance de l'entreprise

Plusieurs auteurs ont tenté de définir la notion de performance :

- Selon M. Christian « elle revêt Marumse donc des aspects multiples, sans doute convergents, mais qui méritent d'être abordés dans une logique plus globale que la seule appréciation de la rentabilité pour l'entreprise ou pour l'actionnaire »²
- Selon P. Turcotte considère que la performance « diffère de la productivité qui concerne la valeur d'une unité de biens et de services par rapport à son coût de production. Elle se différencie de l'efficacité qui est la capacité d'atteindre des objectifs ainsi que l'efficience qui rend compte de la capacité d'être efficace au niveau de la fabrication, peu importe si les produits se vendent bien ou non ».³
- Selon l'auteur Khemakhem dans son ouvrage « dynamique de contrôle de gestion » a expliqué la notion de performance de la manière suivante : « la performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Il provoque beaucoup de confusion. La racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification. Les mots

²C. Marmuse « Performance » in Encyclopédie de la gestion, Edition ECONOMICA, 1989 pages 2194 à 2207.

³P. Turcotte « Comportement en milieu organisationnel » Consul 2000, Editeur Sherbrooke.1997, 658 pages. Page 22

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

les plus proches de performance sont « performer » en latin, « to perform » et « performance » en anglais ». Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion :

- Performance signifie : donner entièrement forme à quelque chose.

La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifier par les dirigeants.

- To perform signifie : une tâche avec régularité, méthodes et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les clauses d'un contrat ou d'une commande.⁴

Donc, la performance c'est le fait d'atteindre d'une manière pertinente l'objectif fixé.

- Selon MARCHESNAY «la performance de l'entreprise se définit comme le degré de réalisation du but de recherche. »⁵
- Selon P. LORINO est la performance dans l'entreprise, tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques.⁶

1.3. Les éléments et les critères de la performance

1.3.1 Les éléments de la performance

Au sens général, la performance est la concomitance de l'efficacité et l'efficience ; la Pertinence et l'économie, autrement dit, une entreprise est performance si est seulement appliqué ces notions :

1.3.1.1 L'efficacité

Dans le langage courant de la gestion, on parle de l'efficacité lorsqu'on veut mettre en relation les résultats et les objectifs. Or, une banque est dite performante lorsqu'elle atteint les objectifs fixés par les managers au début de l'action. Il s'agit de la préoccupation essentielle des responsables.

⁴ KHEMAKHEM(A) : « la dynamique du contrôle de gestion », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1976, p.6.

⁵ MARCHESNAY « économie d'entreprise », édition, Eyrolles, Paris, 1991, p38

⁶ « Perception de la notion de performance par les petites entreprises en Afrique », Bertrand sogbossibocco, 2010/1 n° 241/ pages 218.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

Elle signifie que les actions menées ont permis de répondre « aux principaux constituants stratégiques »⁷. L'efficacité est le meilleur rapport possible entre le degré de réalisation des objectifs et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir, l'efficacité est la capacité à obtenir un résultat.

1.3.1.2 L'efficience

L'efficience, quant à elle, « maximum la quantité obtenue à partir d'une quantité donnée de ressources ou minimise la quantité de ressources consommée pour une production donnée ». Nous entendons alors par efficience, la mesure d'absence de gaspillage dans l'emploi de ressources (humain, technique, financières, et autres) tout en étant efficace.

Elle englobe, selon STREN et EL-ANSARY trois concepts⁸ :

- **La productivité** : optimisation des ressources physiques mises en œuvre, c'est le rapport entre une production et un volume de facteurs consommés.

Productivité = quantité de sortants / quantité d'entrant

- **La profitabilité** : est le rapport d'un profit aux coûts qui lui sont associés
Profitabilité = résultat d'exploitation / coûts d'exploitation
- **La rentabilité** : optimisation des ressources financières mises en œuvre. C'est le rapport d'un profit aux capitaux investis pour l'obtenir bénéfice distribuable/ capitaux propre.

Rentabilité = profit / capital investi

La notion de performance englobe à la fois l'efficacité et l'efficience, sans toutefois que ces deux notions s'impliquent nécessairement. En somme, si l'efficacité est l'atteinte des objectifs, l'efficience est la meilleure manière de les atteindre.

1.3.2 Les critères de la performance

Les critères de performance indiquent la qualité du travail attendu, c'est -à- dire le seuil d'acceptabilité ou de réussite d'une performance : limites de temps ou d'espace,

⁷ MALO J-L, MATHE.J.C, « L'essentiel du contrôle de gestion », Ed d'organisation, 2eme Ed, paris, 2000, p.106.

⁸ Olivier De La VILLARMOIS, « Le concept de la performance et sa mesure : un état de l'art », 2001, centre Lillois d'analyse et de la recherche sur l'évolution des entreprises UPRESA, CNRS 8020, p.2.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

proportion d'exercices à réussir, nature d'une production, d'un comportement, d'un acte moteur⁹. La complexité actuelle du management requiert d'entreprise un contrôle de la performance sous plusieurs angles simultanément. C'est pourquoi l'évaluation de la performance d'une entreprise nécessite la définition de critère prenant en compte ce que les différentes parties prenantes (actionnaires, clients, salariés et société civile essentiellement) attendent de l'entreprise.

L'une des fonctions du management est donc de concilier des critères de performance pouvant être contradictoires afin d'évaluer la performance globale de l'entreprise.

Les critères de performance doivent intégrer plusieurs dimensions : court terme et long terme, quantitatif et qualitatif, individuel et collectif, local et global...

La mesure de la performance d'une entreprise, c'est l'évaluation quantitative et qualitative de l'activité. La qualité se mesure par la satisfaction des clients, la conformité des produits, l'efficacité des processus et la mobilisation des salariés.¹⁰

1.3.2.1 Les critères quantitatifs

La mesure quantitative de la performance économique reste très souvent l'élément principal guidant l'évaluation de l'entreprise, se sont en effet construites (mesures quantitatives) autour des critères financières et surtout comptables à court terme comme le chiffre d'affaires et le profit annuel.

Cependant, certains auteurs ont souligné la nécessité d'utiliser des critères financiers à long terme. Les critères financiers à court termes constituent à être largement utilisés par les observateurs et acteurs économiques. De telles données présentent, en effet, certains avantages correspondant notamment aux principes de Rock : elles sont facilement mesurables, communicables et comparables. De plus, elles témoignent de la capacité de l'entreprise à s'adopter à son environnement immédiat et doivent donc être retenues dans toute méthode d'évaluation.¹¹

⁹ LEGENDRE, RENALD, dictionnaire de l'éducation, 3eme édition, Montréal, Guerin, 2005, p.314.

¹⁰ Performance d'entreprise, <http://Sabber.fr/management/> la performance-de-l'entreprise.

¹¹ Evaluation de la performance d'entreprise, <http://cgo-molier 2010 e-mon site.com/>

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

1.3.2.2 Les critères qualitatifs

L'utilisation de critères non-financiers pour évaluer la performance est de plus en plus fréquente. Selon Barabel, ces critères peuvent être classés en trois types : Commerciaux et marketing, sociaux et stratégiques.

Des critères tels que « le positionnement du portefeuille de produits (matrice BCG du Boston Consulting Group, 1980) » et « l'étude des forces et faiblesse de l'entreprise en fonctions des FCS (facteurs clés de succès) de l'industrie ou elle opère (Ansoff, 1979 ; Porter, 1980) semblent également nécessaires pour évaluer la performance de l'entreprise.¹²

1.4 Les objectifs de la performance

La mesure de la performance des entreprises ne peut constituer une fin en soi, elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui se regroupent comme suit :

- Développer les produits innovants.
- Récompenser les performances individuelles.
- Améliorer les processus de fabrication et l'ambiance de travail.
- Réduire les couts de fabrication.
- Lancer de nouveaux produits et respecter les délais de livraison.
- Développer la créativité du personnel.
- Améliorer le traitement des réclamations.
- Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle.
- Renforcer et améliorer la sécurité au travail.
- Identifier et évaluer les compétence-clés.

Consolider et développer les savoir-faire.

1.5 Les caractéristiques de la performance

La performance regroupe un ensemble de caractéristique qui peuvent être résumer dans les points suivants¹³ :

¹² Evaluation de la performance de l'entreprise, Idem.

¹³ OUA.SAOU, KH ABBACHE « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse portuaire de Bejaia », mémoire de fin de cycle, management des organisations, université de bejaia,2017, p,10.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

1.5.1 Support de jugement

Elle implique un jugement de valeurs sur son environnement dit les activités, les résultats, les produits et les effets de l'organisation sur son environnement. Ce concept possède, en tant que construit social autant de significations qu'il existe des individus ou de groupes qui l'utilisent. Alors la performance reste une affaire de perception. Pour un dirigeant, elle pourra être la rentabilité ou la compétitivité de l'entreprise ; pour un employé, elle pourra être le climat du travail, et pour un client la qualité des services rendus.

1.5.2 Evolution dans le temps

Les critères d'évaluation internes et ceux définis par l'environnement se modifient. Ainsi, des facteurs qui conditionnent le succès de l'entreprise pendant une phase d'innovation peuvent se révéler incompatible avec ceux exigés pendant une phase de développement. Il faut admettre qu'il existe des combinaisons des facteurs humains, techniques, financiers, organisationnels, qu'ils sont efficaces, dans un contexte donné et qui ne le sont plus dans l'autre. Ces combinaisons sont multiples, et changent au cours du temps.

1.5.3 La performance se pilote

Les critères financiers ne suffisent plus aux managers, et dans la pratique, les indicateurs non financiers viennent compléter les premiers, ils sont le moteur de la réussite future, ils fournissent aux pilotes vision globale de la performance dans plusieurs domaines simultanément.

Par suite, la performance à un effet rétroactif sur l'organisation, elle agit sur le comportement des dirigeants si les résultats sont en dessous des objectifs, les responsables vont reconsidérer les choix stratégiques.

1.5.4 Composants antinomiques (opposés)

Les composants antinomiques se présentent comme un ensemble de paramètres complémentaires et parfois contradictoires. Cela se vérifie quand le dirigeant cherche à minimiser les coûts, tout en veillant à améliorer la qualité des produits et à maintenir le moral des salariés. Ces critères imposant donc des arbitrages permanents. Tous les composants n'ont pas la même importance.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

Section 02 : Les principes de base et les axes de mesure de la performance

2.1 Les principes de base de mesure de performance

L'instauration d'un système de mesure de performance afin de responsabiliser et motiver les acteurs est ambitieuse et tentante mais doit être entourée de précautions¹⁴ :

2.1.1 Principe d'exhaustivité

Dès lors que l'on introduit une mesure de performance, elle doit porter sur tous les éléments d'activité qui peuvent être contrôlée. Si des activités restent non éclairées par les indicateurs choisis, elles seront naturellement par les acteurs au profit de celles mesurées.

2.1.2 Principe de contrôlabilité

La mesure de performance ne doit porter que sur des éléments sur lesquels le responsable peut agir. Il doit donc maîtriser l'ensemble des variations à l'origine du couple cout /performance. Cela suppose donc une délégation de pouvoir et contrôle fonder sur les résultats dont les objectifs ont été fixés conjointement au préalable entre les parties. La délimitation des attributions et des responsabilités doit être sans ambiguïté afin d'éviter des biais dans la mesure de performance

2.1.3 Principe d'indépendance

La mesure de performance du centre de responsabilité doit être indépendante de celle des autres centrés. Les résultats d'un acteur doivent pouvoir isolés des actions et des décisions d'autre membre de l'entité afin d'éviter des transferts de performance de centre à centre. Pour ce faire la mise place des prix de cession internes peut s'avérer judicieuse.

2.1.4 Principe de dualité

Le contrôleur de gestion peut faire cohabiter un double système de performance :

¹⁴Éric MARGOTTEAU, « contrôle de gestion », Edition Ellipses, paris, 2001, p, 200.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

- Un instrument officiel visant à responsabiliser l'acteur mesuré en le sensibilisent à un indicateur flatteur : « votre unité est assimilée à une micro entreprise que vous dirigez, par conséquent, vous dégager un profit ».
Cependant, il est rare que le responsable maîtrise toutes les variables (produits et charges du centre) du fait de l'imbrication du centre dans l'entreprise.
- Une mesure officieuse mais davantage pertinente qui est basée uniquement sur les variables réellement maîtrisées par les responsables du centre.

2.1.5 Principe de permanence des indicateurs

Un tableau de bord doit présenter des indicateurs faisant l'objet de mesures périodiques mais qui s'inscrivent dans une certaine longévité autorisant un suivi et une interprétation des évolutions constatées.

2.1.6 Principe de cohérence organisationnelle

La mesure de performance réalisée doit permettre l'attribution des responsabilités aux acteurs. Cette possibilité est obtenue grâce à une superposition des périmètres de l'organigramme et des tableaux de bord.

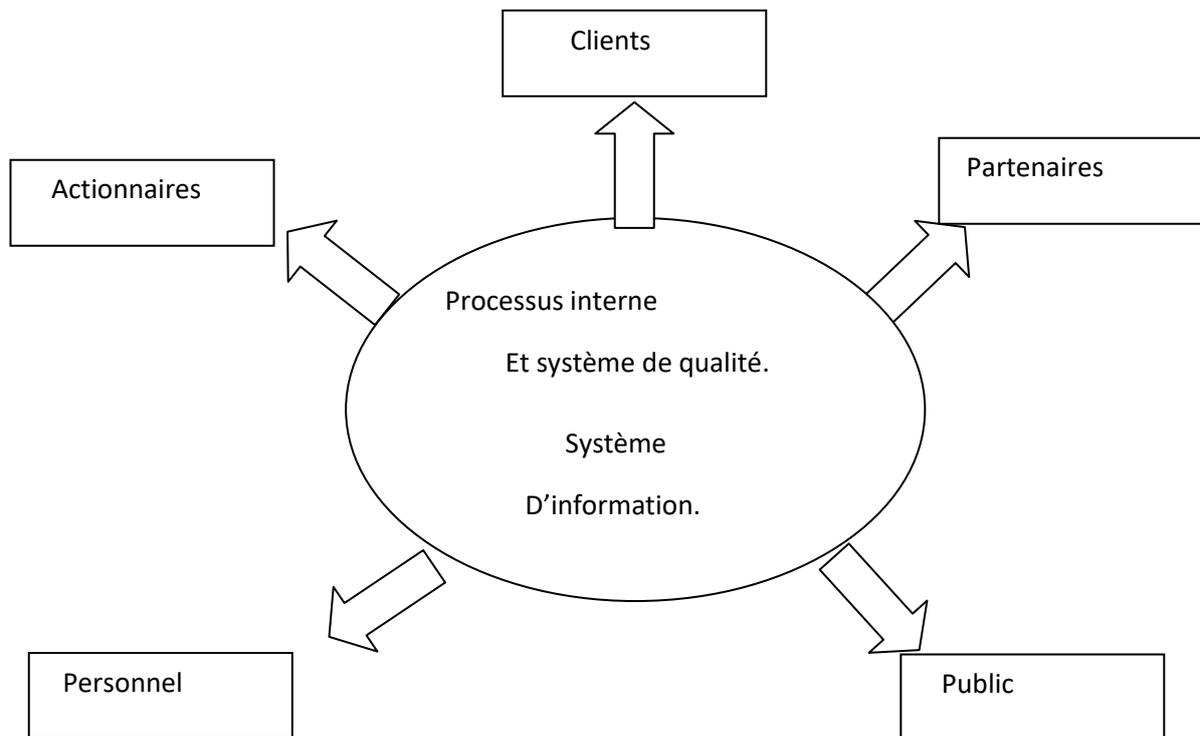
2.1.7 Principe de clarté et de sélection limitée d'indicateurs

Le tableau de bord reste un instrument visualisable rapidement et comprenant donc un nombre limité d'information dont la définition est connue et précise.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

2.2 Les sept (7) axes de mesure de la performance globale

Figure N°01 : les axes de mesure de la performance



www.pilotet.org

Un système de pilotage cohérent au niveau global se doit de piloter efficacement les 7 axes identifiés ici¹⁵ :

2.2.1 Les clients

Une entreprise, quel que soit sa taille ou son secteur d'intervention, ne vit que grâce à ces clients. Il s'agit en effet de les satisfaire, c'est-à-dire de leur donner envie de venir acheter chez vous et de ne pas trop regarder de côté de la concurrence qui lui fait des appels de pied. Passer d'une logique produite « on fait ce que l'on sait faire » à un

¹⁵ Les axes de mesure, <http://www.piloter.org/>

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

logique client « on fait ce que les clients attendent » est une véritable révolution des principes de l'entreprise.

2.2.2 Le personnel

Une entreprise, ce ne sont pas des chiffres, des résultats ou des indicateurs. Une entreprise ce sont des femmes des hommes. Ce sont eux qui inventent, conçoivent, fabriquent, vendent, livrent, réparent. Il est ainsi essentiel de mesurer la satisfaction au sens du personnel, tout comme sa capacité d'innovation, de travailler en équipe et de coopérer plus largement.

2.2.3 Les actionnaires

Pour encore bien trop d'entreprises, cet axe est bien le seul qui mérite l'attention des décideurs et des managers. L'entreprise capitaliste n'a d'autre finalité que de réaliser des profits. Cela est vrai mais ce sont bien les 6 autres axes de cette liste qui contribuent à la création de la valeur globale, dans le bon sens de l'expression.

2.2.4 Les partenaires

Plus aucune entreprise ne conçoit et ne produit toute seule dans son coin. A chacun des maillons de la chaîne de conception et de production, interviennent des partenaires (fournisseur, sous-traitants...) spécialistes d'un aspect ou d'un autre du processus. Il s'agit d'une véritable coopération qui doit être pilotée pour garantir la continuité de la chaîne de valeurs ajoutées. La performance globale de l'entreprise « éclatée » est directement dépendante de l'efficacité de la chaîne globale de sous-traitance.

2.2.5 Le public

Le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises ne sont pas de vains mots. Même si le « green washing » a encore de beaux jours devant lui, il est désormais certain qu'à l'heure des réseaux sociaux, le public ne restera pas inactif et une mauvaise renommée est vite construite.

2.2.6 Les processus interne et le système qualité

Un processus, quel qu'il soit, est toujours d'une certaine manière connectée au client. La performance globale de l'entreprise est bien directement dépendante de l'efficacité et de la qualité de tous les processus en action.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

2.2.7 Le système d'information

C'est devenu le pivot de toutes entreprises. Il ne s'agit plus de se focaliser sur les traitements sensés rationaliser les procédures de l'entreprises. Aujourd'hui, l'enjeu est à deux niveaux :

- la capacité de mettre en place des processus originaux ;
- la mise à disposition d'un maximum de données de qualité pour faciliter la prise de décision à tous les niveaux de l'entreprise¹⁶.

Section 03 : Les types de la performance

Il existe plusieurs types de performances dans une structure, ce sont la performance sociale, économique, financière, humaine, technologique, commercial.¹⁷

3.1 Les types de la performance

3.1.1 La performance financière

La performance financière est étroitement liée à la performance économique, elle est mesurée par plusieurs ratios.

3.1.1.1 Les ratios pour évaluer la performance financière de l'entreprise

Les ratios sont des instruments traditionnels de l'analyse financière.¹⁸

Les ratios s'expriment par un nombre, pourcentage ou une durée.¹⁹

3.1.1.1.1 Ratios de rentabilité

Permettant de mesurer l'impact des capitaux investis sur les profits générés. Il s'agit donc d'un indicateur servant à évaluer la qualité d'un investissement.

On distingue trois types de ratio de rentabilité²⁰ :

¹⁶ Les 7 axes de mesure, <http://www.piloter.org/>

¹⁷ Cherif LAHLOU, "Gouvernance des entreprises, Actionnariat et performances », XIème Symposium international de MDI-Business school, Hôtel Hilton Alger ,20-21 Mai 2012 ; fseg.univ-tlemcen.dz/larevue07/Cherif%20LAHLOU.pdf p15.

¹⁸ Cf. Perez R., « Dimension des ratios et analyse financière », 1990, Mélanges en l'honneur du professeur Pierre Lasègue.

¹⁹ Juliette Pilverdier-Latrete, « finance d'entreprise », 8eme édition, ECONOMICA, paris, 2002, p, 19.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

. Ratios de rentabilité économique

D'un point de vue économique, la rentabilité de l'entreprise s'exprime par le rapport entre le surplus monétaire dégagé et le capital économique (actif total).

Ce ratio ne prend pas en considération les conditions de financement (part relative des capitaux propres et des capitaux empruntés à long terme) ²¹

La rentabilité s'exprime alors par le rapport :

$$\text{Excédent brut d'exploitation} / \text{actif total}$$

. Ratios de rentabilité commerciale

Ce ratio exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité.

Une augmentation de ce ratio d'une année à une peut s'expliquer par une meilleure maîtrise des dépenses par rapport aux ventes.

$$\text{RRC} = \text{résultat net} / \text{CA}$$

. Ratios de rentabilité financière :

La finalité de l'entreprise est d'offrir une bonne rentabilité à ses actionnaires et il convient d'évaluer cette rentabilité par rapport aux capitaux propre investis.

Ce ratio estime le degré de rentabilité des capitaux propres de l'entreprise, elle intéresse les actionn

aires car à la base de la rentabilité financière qu'ils décident d'investir ou pas

$$\text{RRF} = \text{résultat net} / \text{capitaux propres}$$

²⁰ <https://droit-finances.commentcamarche.com>>. Taux de rentabilité (définition).

²¹ [Ressources.auneg.fr>site>partie3-1-5](https://ressources.auneg.fr/site/partie3-1-5).

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

3.1.1.1.2 Ratios de liquidité

C'est un ensemble de ratios qui évaluent la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à court terme, cela se fait en mesurant les liquidités de l'entreprise par rapport à ses engagements à court terme.

Les ratios de liquidité sont utilisés par les banques pour évaluer les entreprises demandant des prêts. Ces institutions financières peuvent même exiger que certains ratios de liquidité maintiennent un certain niveau dans le cadre de l'accord de prêt²²

Il y a trois ratios de liquidité fondamentaux qui peuvent fournir une représentation de la liquidité à court terme d'une entreprise :

. Ratios de liquidité générale

Le ratio de liquidité générale mesure la capacité d'une entreprise à acquitter ses dettes à court terme.

Ratio de liquidité général = actif circulant / passif circulant.

L'actif circulant correspond aux stocks et aux créances clients. Le passif circulant comprend les dettes fournisseurs, les dettes fiscales ainsi que les dettes sociales.

Lorsqu'il est supérieur à 1, l'actif circulant permet de financer au moins le passif circulant. L'entreprise peut alors être considérée comme « solvable » à court terme²³.

. Ratios de liquidité réduite

Ce ratio est plus représentatif de la réalité d'une entreprise puisque les stocks sont des actifs qui sont plus difficiles à convertir en liquidité que le reste des actifs circulants.

Il doit être égale au moins à 1 ce qui signifie que le passif exigible à court terme est totalement couvert.²⁴

Ratio de liquidité réduite = actif circulant hors stock / passif circulant.
--

²²<https://www.finanside.blogspot.com>2014/09>les-ratios-de-liquidité>. Consulté le 16/04/2019.

²³<https://www.compta-facile.com>ratios-financiers>: définition, calculs et explications compta-facile consulté le 16/04/2019.

²⁴<https://www.finanside.blogspot.com>2014/09>les-ratios-de-liquidité>. Consulté le 16/04/2019.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

. Ratios de liquidité immédiate

Est une mesure plus conservatrice de la liquidité que les deux autres ratios, car il ne porte que sur les actifs qui sont déjà liquide, ignorant des actifs circulants tels que les créances clients ou l'inventaire.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{actifs de trésorerie} / \text{passif exigible à court terme}^{25}.$$

3.1.1.1.3 Ratios de solvabilité

Est correspond à la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes.

Le ratio de solvabilité donne une image de la santé financière de l'entreprise. Il s'exprime en pourcentage.

Il est utile pour les gérants d'entreprise de calculer ces ratios lors du développement financier de l'entreprise. Il peut aussi être demandé par les banques, qui ont besoin de garanties avant d'octroyer un prêt.²⁶

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{total actif} / \text{totale dettes}.$$

3.1.1.1.4 Ratio de structure financière

L'objectif de cette catégorie de ratios est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise.

. Ratio de financement total

L'objectif visé par cet indicateur est d'estimer et de comparer les ressources internes aux capitaux étrangers.

$$\text{RFT} = \text{capitaux propres} / \text{total passif}$$

²⁵ Idem.

²⁶ <https://debitoor.fr/ratio-de-solvabilite>-qu'est-ce-que c'est ? Consulté le 16/04/2019.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

. Ratio de financement des investissements

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adoptée par l'entreprise, il faut noter que la norme recommandée est de 50% pour les entreprises industrielles. Il faut ajouter que plus ce ratio n'est élevé, plus l'actif ne perd de liquidité.

$$\text{RFI} = \text{valeurs immobilisées} / \text{total actif}$$

. Ratio d'autonomie financière

Il permet de faire une comparaison entre les capitaux propre internes et externes, dépasse l'unité (1), plus l'entreprise est dite autonome.

$$\text{RAF} = \text{capitaux propre} / \text{total de dettes}$$

3.1.2 La performance économique

La performance économique correspond aux résultats présentés par la comptabilité. Il s'agit principalement des soldes intermédiaires de gestion.

En se basent sur quatre soldes qui traduisant la performance économique de l'entreprise :

3.1.2.1 Les soldes intermédiaires de gestion

- 1) PE = production vendue + production de stockée + production immobilisée
- 2) VA = production de l'exercice – consommation de l'exercice
- 3) EBE = valeur ajoutée – charge de personnel – impôts et taxe
- 4) RE = EBE + autres produits d'exploitation – autre charges d'exploitation – dotations aux amortissements

3.1.2.2 D'autres ratios pour mesurer la performance économique de l'entreprise

- 1) Taux de valeur ajoutée = VA / CA(HT)
- 2) Taux de marge brute = EBE / CA(HT)

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

3.1.3 La performance sociale

Au niveau de l'organisation, la performance sociale est souvent définie comme le rapport entre son effort social et l'attitude de ses salariés. Cependant cette dimension de la performance est difficile à mesurer quantitativement. La performance sociale est aussi définie comme le niveau de satisfaction atteint par l'individu participant à la vie de l'organisation. Ou encore l'intensité avec laquelle chaque individu adhère et collabore aux propos et aux moyens de l'organisation. Certains critères présentent le climat social et la satisfaction du personnel comme principaux indicateurs de la performance sociale. Afin d'évaluer cette performance, les critères suivants peuvent être utilisés :

- La nature des relations sociales et la qualité des prises de décisions collectives.
- Le niveau de satisfaction des salariés mesurés par les sondages et les enquêtes d'opinion.
- Le degré d'importance des conflits et des crises sociales (grèves, absentéisme, accidents de travail...).
- Le taux de turnover, la participation aux manifestations et aux réunions d'entreprise, ainsi que le dialogue avec les membres du comité d'entreprise²⁷.

3.1.4 La performance humaine

La question de la performance humaine est une préoccupation fondamentale de tous les acteurs de l'entreprise aujourd'hui. Elle est perçue, aussi bien du côté des dirigeants d'entreprises que du côté des salariés, comme le facteur essentiel contribuant à la performance économique de l'entreprise. Alors qu'à l'ère de l'organisation taylorienne, on n'exigeait du salarié que sa force de travail, on exige de lui aujourd'hui une implication directe, intellectuelle et psychologique dans son travail. Ceci se traduit au niveau des ressources humaines par des interrogations autour des notions de motivation, d'autonomie et de responsabilisation. La performance humaine passe alors par une

²⁷ TEZENAS DU MOCELA, cite par MOHAMED BAYED, « performance social et performance économique dans les PME industrielle », Annales du management, 1992, p, 381.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

redéfinition individuelle et collective des règles régulant les rapports entre les salariés et l'entreprise.²⁸

3.1.5 La performance technologique

La performance technologique peut être définie comme l'utilisation efficace des ressources de l'entreprise, le degré d'innovation dans le système de gestion, le processus de production ainsi que les biens et services produits par l'entreprise.

Elle peut être mesurée par un certain nombre de critères :

- Veille technologique et bilans périodiques des innovations introduites dans les projets, les stages d'information et de formation sur les innovations.
- Bilans d'activité des équipes traitant les innovations et la mise à disposition de « briques de logiciels » produits pour les autres
- Ajustements périodiques de l'organisation, des procédures en fonction du développement des projets et de l'entreprise.
- Utilisation des modules e-Learning et des résultats des tests d'acquisition de compétences.

3.1.6 La performance commerciale

La performance commerciale peut être définie comme la capacité de l'entreprise à satisfaire sa clientèle en offrant des produits et des services de qualité répondant aux attentes des consommateurs. Les entreprises visant la performance commerciale doivent se soucier des besoins de leurs clients, prendre en compte les stratégies de leurs concurrents afin de conserver, voire de développer leurs parts de marché. Plusieurs indicateurs permettent de mesurer la performance commerciale, parmi lesquels on cite²⁹

- La part de marché ;
- La fidélisation de la clientèle ;

²⁸ LAHLOU Cherif, Op. Cit, p16.

²⁹ LAHLOU Cherif, Op. Cit, p 18.

Chapitre 01 : la performance de l'entreprise

- L'attrait de nouveaux clients ;
- La satisfaction des clients ;
- La rentabilité par segment, par client, par produit, par marché...

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de définir la performance de l'entreprise selon différentes auteures.

La performance est la concomitance de l'efficacité et l'efficience, autrement dit une entreprise est performante si elle applique les deux dernières notions.

Ainsi, les ratios sont considérés comme des outils d'évaluation de la performance financière et économique.

Enfin, pour bien gérer l'entreprise il y a nécessité de mesurer sa performance par ce que ce qui ne mesure pas ne peut pas se gérer.

CHAPITRE 02 :

Les risques liés à une opération d'importation

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

Introduction

Comme toute activité commerciale, l'importateur est souvent confronté, aux différents risques dans ses opérations d'achat à l'étranger, ces risques peuvent être liés aux mauvais choix des fournisseurs, aux modes de financement, aux opérations de change ou aux non-respects des procédures douanières et toute variation qui pourrait influencer le prix des importations.

Afin de se protéger contre tous ces risques il appartient à l'importateur de se prémunir par tous les moyens dont il dispose. Toutefois, en prenant les mesures adéquates elles ne peuvent que couvrir ou au moins diminuer les risques.

A travers ce chapitre nous allons aborder dans la première section les risques techniques et politiques liés à une opération d'importation et leurs couvertures, et la seconde, consiste à présenter les risques financiers et commerciaux et leurs couvertures.

Section 01 : les risques techniques et politiques

Les entreprises importatrices peuvent avoir plusieurs risques techniques et politiques qui sont les suivants :

1.1 Risque de dédouanement à l'import

Dédouaner la marchandise ne veut pas dire payer les droits et taxes y afférant, mais plutôt c'est l'accomplissement de toutes les formalités douanières pour l'affectation d'un régime douanier à la dite marchandise et ce même en l'absence de paiement de droit de douane.¹

1.1.1 présentation du risque de dédouanement à l'import

L'appréciation des risques douaniers passe inéluctablement par une bonne identification des risques que pourra subir l'importateur suite au non-respect des procédures douanières.

Les éventuels risques sont les suivants :

¹MAKRAM ZOUARI, « L'appréciation des risques et spécificités liées à une opération d'importation et rôle de l'expert-comptable », mémoire online, faculté des sciences économiques et de gestion de Sfax expertise comptable 2008. consulté le 02/05/2019.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

- Mauvaise évaluation des droits de douanes ce qui peut hausser le cout de produit.
- Infraction à la législation douanière et contentieux douaniers ce qui peut engendrer des sanctions mettant fin à l'activité de l'importateur.
- Blocage de la marchandise à la douane ce qui retardera la livraison.
- Défaut dans l'accomplissement de la déclaration en détail.
- Pertes financières.
- Mauvaise optimisation de la gestion douanière.

Ces risques peuvent avoir un impact dangereux sur la continuité d'exploitation de l'importation si le volume d'importation est important et si la concurrence sur le marché local est accentuée.

1.1.2 La gestion des risques douaniers

Le commissionnaire en douane présente les mesures à mettre en œuvre par l'importateur pour concevoir un cadre de maitrise des risques afin d'éviter les risques ci-dessus énumérés :

- **Optimisation de la réglementation douanière :** pour maximiser sa rentabilité, l'importateur cherchera à choisir les solutions les plus adéquates au besoin de son entreprise en optimisant les réglementations douanières. Pour ce faire, il doit être entouré d'un bon commissionnaire en douane et connaître les rouages des procédures de dédouanement et de paiement de la dette douanière.
- **La sécurisation des pratiques douaniers :** la sécurisation des pratiques douaniers passe à notre avis par :
 - L'utilisation de la technique de l'audit douanier préventif : cette technique est fortement recommandée afin d'identifier et de quantifier les risques douaniers.
 - La contractualisation : cette action permet d'éviter les conflits entre l'entreprise et son commissionnaire en douane et ce par une définition des droits et obligations des parties et par la rédaction de clauses juridiques.
 - La minimisation des risques contentieux : pour minimiser il convient à l'importateur de sécuriser le classement tarifaire ; contrôler l'assiette de la valeur en douane ; vérifier que les règles de sécurité sont respectées.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

1.2 Le risque dus à l'absence ou aux mauvais choix de l'incoterm

1.2.1 présentation de risque dus à l'absence aux mauvais choix de l'incoterm

L'absence d'une référence à l'incoterm utilisé dans le contrat de vente international peut entraîner les risques suivants :²

- Litiges entre l'acheteur et le vendeur quant au partage des frais et des risques.
- Absence d'une définition des obligations de l'acheteur et du vendeur à savoir. Obligation d'échanger la marchandise contre argent.
- Obligation de dédouanement à l'exportation et à l'importation.
- Obligation de transport et d'assurance de la marchandise.
- Obligation de livraison de la marchandise.
- Absence d'une méthode de détermination du prix de vente.
- Erreurs d'interprétation du lieu de livraison des marchandises.

Tout litige ou dommage résultant d'un mauvais choix de l'incoterm a un impact sur l'image de l'entreprise. En effet, un mauvais choix de l'incoterm utilisé peut présenter les risques suivants :

- Le non adéquation de l'incoterm utilisé au transport utilisé.
- L'incompatibilité de l'incoterm choisi avec le contrat de financement.
- Le non adéquation entre l'incoterm utilisé et les obligations de dédouanement à la charge de l'importateur.
- Perte totale de la marchandise aux risques de l'acheteur.
- Délais de mise à disposition auprès de l'acheteur par un mauvais choix de transport.

²MAKRAM ZOUARI, « L'appréciation des risques et spécificités liées à une opération d'importation et rôle de l'expert-comptable », mémoire online, faculté des science économique et gestion de Sfax expertise comptable 2008.consulté le 02/05/2019.

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

1.2.2 La gestion de risque du choix de l'incoterm

• **La compatibilité de l'incoterm avec emballage** : l'emballage des marchandises pour le transport international est toujours à la charge du vendeur, sauf usage contraire de la profession.

• **La compatibilité de l'incoterm choisi avec le mode de transport** : avant de choisir l'incoterm approprié, l'importateur doit d'abord définir le mode de transport qu'il compte utiliser pour acheminer sa marchandise. Cette opération nécessite de la part de l'importation une bonne compréhension des caractéristiques du produit à importer, es délais de livraison, du cout de transport.

• **La compatibilité de l'incoterm avec le contrat d'assurance** : le choix de l'incoterm n'exonère pas l'importateur de couvrir les marchandises importées par une assurance et ce quel que soit le type d'incoterm retenu.

• **La compatibilité de l'incoterm choisi avec le contrat de financement** : il est fréquent que les opérations d'importation soient couvertes par une technique de paiement : le crédit documentaire ou lettre de crédit.

• **La compatibilité de l'incoterm choisi avec la réglementation douanière** : toute marchandise, avant de quitter ou d'être introduite dans un territoire, doit subir les formalités de dédouanement réalisées par les autorités douanière

1.3 Le risque de sélection des fournisseurs

1.3.1 Présentation de risque de sélection des fournisseurs

Outre les risques précédemment définis au moment de la consultation des fournisseurs étrangers, d'autres risques pourront se présenter à savoir ³ :

• Le non-respect du délai d'approvisionnement par le fournisseur aura pour conséquence :

-La constitution d'un stock de sécurité important engendrant des frais financiers.

³ACHOUR N, MOUSSI N, « évaluation des coûts d'une opération d'importation cas SPA ALCOVEL », mémoire de master en science commerciales, 2012/2013, p, 44.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

-Les livraisons de l'importateur ne seront plus assurées à temps ce qui engendrera des pénalités de retard et une perte de compétitivité sur le marché.

•Le non-respect des délais de mise en marché sera l'origine d'une apparition de nouveaux produits sur le marché et rendre le produit importé obsolète. En effet le respect des délais de mise en marché en temps et en heure, a une importance stratégique élevée car le succès du nouveau produit en dépend. Or non seulement les sommes investies sont très lourdes mais l'innovation est devenue une condition nécessaire de survie pour les firmes.

•Une mauvaise qualité du produit importé.

•L'absence de garantie technique et des services après-vente.

•Une capacité de production ne répond pas aux besoins de l'importateur.

•Les litiges avec le fournisseur étranger.

1.3.2 La gestion de risque de sélection des fournisseurs

Pour éviter les risques ci-dessus indiqués, l'importateur doit pouvoir se fier à des fournisseurs capables de satisfaire pleinement et régulièrement ses besoins.

Les responsables des approvisionnements tentent par conséquent de trouver des fournisseurs fiables. En général, ces responsables cherchent continuellement de nouvelles sources d'approvisionnement bien que l'avènement du concept de juste à temps ait amené les entreprises à limiter le nombre de fournisseurs.

1.4 Le risque de consultation des fournisseurs

1.4.1 Présentation de risque de consultation des fournisseurs

Ignorer ou mal se préparer à cette étape de la chaîne achats à l'international peut engendrer plusieurs risques dont notamment ⁴:

•Être dépendant d'un nombre limité de fournisseur.

•Ne pas bénéficier des effets de la concurrence entre les fournisseurs.

⁴Idem, p, 43.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

- Se priver d'autres opportunités qui pourront être mises en œuvre par d'autres fournisseurs telles que : facilité de paiement, transport assuré, et autres offres commerciales.

- Se priver de nouvelles technologies susceptibles d'apporter des réponses sur les besoins implicites qu'il aura repérés dans son entreprise.

- Absence des améliorations techniques, source d'économie.

1.4.2 La gestion de risque de consultation des fournisseurs

Pour se prémunir contre ces risques, il existe plusieurs méthodes de consultation des fournisseurs, le choix entre elle dépend largement des caractéristiques de l'entreprise importatrice.

- La détermination du profil des fournisseurs.

- L'identification des fournisseurs potentiels.

- La rencontre des fournisseurs potentiels

1.5 Le risque de fabrication

Ce risque se présente sous la forme de l'incapacité du vendeur d'accomplir ses engagements, et fabriquer la commande selon les besoins de l'acheteur.

Cette interruption technique peut perturber l'importateur puisqu'il sera obligé de trouver un autre vendeur qui répond exactement à ses besoins, et aussi satisfaire les commandes de la clientèle non satisfaite et éviter le risque de rupture de stocks.⁵

Pour prémunir contre ce risque de fabrication, l'acheteur peut recourir aux garanties bancaires.

1.6 Le risque politique

Ce risque provient au cas où le pays du vendeur déciderait de suspendre les relations avec le pays de l'acheteur, et aussi interdire tout transfert à destination de ce pays.

⁵Piimt.us/piimt/module/demande/fichier/attachement-387.doc risque de commerce international consulté le 08/05/2019.

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

Si l'acheteur a déjà versé un acompte à son fournisseur, il risque de ne peut être remboursé.⁶

Pour résoudre ce problème, il faut souscrire une garantie de restitution d'acompte par une banque se trouvant dans son propre pays.

Section 2 : les risques financiers et commerciaux

Après avoir vu dans la section précédente les risques techniques et politiques, on a essayé dans cette section de définir les risques financiers, que puisse rencontrer l'acheteur, et les différentes techniques et instruments de couverture

2.1 Le risque des instruments de paiement

2.1.1 présentation de risque des instruments de paiement

Pour payer son fournisseur, l'importateur dispose de plusieurs instruments de paiement et il lui convient de choisir l'instrument qui présente moins de risques et plus d'avantage pour optimiser le coût financier afférent à la transaction commerciale.⁷

Les risques dus à un mauvais choix de l'instrument de paiement sont multiples et dont principalement :

- Lenteur de recouvrement peut s'avérer pénalisante si le vendeur attend la réception du chèque ou du virement, voire son encaissement réel pour remplir son obligation retardant ainsi la livraison.
- Coût bancaire du moyen de paiement élevé (virement, lettre de change).
- Être refusée par le vendeur pour le cas de la traite.
- L'absence d'un consensus entre l'acheteur et vendeur peut même interrompre la relation commerciale et engendrant de mauvaises conséquences sur l'opération d'importation.

⁶ Idem.

⁷ MAKRAM ZOUARI, « L'appréciation des risques et spécificités liées à une opération d'importation et rôle de l'expert-comptable », mémoire online, faculté des sciences économiques et de gestion de Sfax expertise comptable 2008. Consulté le 02/05/2019.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

2.1.2 La gestion de risque des instruments de paiement

La totalité de ces instruments de paiement, utilisés dans le cadre d'un paiement après expédition, sont à l'initiative de l'acheteur. Même la lettre de change ne vaut que par son retour, dûment acceptée par l'acheteur.

L'importateur cherchera à trouver une entente avec son fournisseur sur l'instrument de paiement à utiliser et à négocier le virement par SWIFT (Society For Worldwide Interbank Financial Télécommunication) qui est le plus rapide, le plus souple et le plus sûr. Il est en outre plus économique.

Le fournisseur cherchera par conséquent à sécuriser la collecte du moyen de paiement en proposant des techniques de paiement.

2.2 Le risque des techniques de paiement

2.2.1 présentation de risque des techniques de paiement

Parmi les risques que peut subir l'importateur lors du choix de paiement est les suivants ⁸:

- Paiement des marchandises non conformes à celles commandées.
- Coûts financiers de sortie de trésorerie anticipée (paiement avant expédition).
- Répercussion du coût financier supporté par le fournisseur sur le prix de vente de la marchandise (en cas de contre remboursement).
- Absence d'engagement des banques notamment sur la réalité de l'expédition et la conformité des marchandises à la commande (en cas de remise documentaire).
- Les marchandises peuvent arriver avant les documents, interdisant leur enlèvement et générant des délais et coûts d'immobilisation (en cas de remise documentaire ou de crédit documentaire).
- Difficulté de négocier un incoterm EXW ou DDP rendu domicile (en cas de remise documentaire ou de crédit documentaire).
- Supporter des frais financiers élevés (cas du crédit documentaire).

⁸MAKRAM ZOUARI, « L'appréciation des risques et spécificités liées à une opération d'importation et rôle de l'expert-comptable », mémoire online, faculté des sciences économiques et de gestion de Sfax expertise comptable 2008 consulté le 02/05/2019.

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

2.2.2 La gestion de risque des techniques de paiement

Dans une relation commerciale sécurisée, l'importateur aura à choisir la technique de paiement qui lui convient en termes de cout, le délai de paiement et de l'incoterm choisi.

Alors que face à un fournisseur qui souhaite garantir le paiement de sa créance, l'importateur a tout intérêt à négocier une lettre de crédit stand-by au détriment du crédit documentaire, plus cher et plus long à traiter, LCSB permettra par ailleurs une livraison directe de marchandise.

Toutefois, si un crédit documentaire lui a imposé, l'acheteur est tenu d'accomplir certaines diligences et prendre certaines précautions pour minimiser les couts financiers et logistiques engendrés par la mise en jeu du crédit documentaires.

Lorsque les documents remis par le fournisseur à la banque ne sont pas conformes aux exigences du crédit documentaires, cette dernière constate les réserves et en informe l'importateur.

En fonction de la nature des irrégularités, l'importateur décide ou non de les accepter et de lever les réserves et par suite de retirer ou non sa marchandise des entrepôts du transporteur.

L'acheteur qui utilise fréquemment cette technique peut négocier des conditions avantageuses avec sa banque.

2.3 Risque de change

2.3.1 présentation de risque de change

« On peut définir le risque de change comme le montant des avoirs et des engagements dont la valeur en monnaie nationale serait affectée par un changement du taux de change ».⁹

« Le risque de change est lie aux variations d'une devise par rapport à la monnaie de référence utilisée par l'entreprise ».¹⁰

⁹ J. MICHEL, « technique financière internationale », édition, Dunod, 2eme édition, paris, 2003, p,158.

¹⁰J. BARREAU et F. DELHAYA, « gestion financière », Dunod, 13eme edition,2004, p,111.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

Le risque de change est le risque majeur que rencontre les importateurs. Lorsqu'une entreprise importe des produits semi-ouvrés ou des matières premières, libellées en devise, elle doit gérer son risque de change entre la date de facturation et la date de règlement.¹¹

2.3.2 Les types du risque de change

On distingue trois types de risque de change qui sont comme suit ¹²:

2.3.2.1 Risque de change de transaction

Le risque de change de transaction est celui qui résulte des activités d'import et d'export des sociétés qui font l'objet d'une facturation en devises et les exposent aux fluctuations de cours jusqu'à moment où elle converties en monnaie nationale.

Il se décompose en deux éléments selon la nature des transactions réalisées :

2.3.2.1.1 Risque de change commercial

Ce risque est constitué de soldes de flux ayant pour origine les dettes et les créances commerciales et des redevances liées à l'exploitation de brevet et les commissions et taxes à verser ou à recevoir.

2.3.2.1.2 Risque de change financier

Ce risque est attaché aux opérations d'emprunt ou de prêt libellées en monnaie étrangères.¹³

2.3.2.2 Le risque de change économique

Ce risque renvoi a l'impact des mouvements de taux de change sur la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs. Il comprend l'impact de la variation du taux de change sur les recettes et les dépenses futurs à la fois par les variations de prix et de volume. Le risque

¹¹ACHOUR N, MOUSSI N, « évaluation des coûts d'une opération d'importation cas SPA ALCOVEL », mémoire de master en science commerciales, 2012/2013, p, 42.

¹²M.DEBEAUVAIS, Y. SINNAH, « la gestion de risque de change, nouveaux enjeux et nouveaux risques », 2eme Edition, ECONOMICA, paris, 1992, p, 111.

¹³J. BARREAU et F. DELHAYA, op.cit., p.111

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

de change économique existe dès que les résultats, la valeur de l'entreprise et sa compétitivité national/international est affectée par une variation du taux de change.¹⁴

2.3.2.3 Risque de change comptable

Concerne l'impact des taux de change sur la valeur comptable des postes de l'actif et du passif d'une entreprise. Il résulte de la consolidation des états financiers qui implique des actifs et des passifs libellés en devises étrangères.¹⁵

2.3.3 Les techniques de couverture du risque de change

Le risque de change provient des fluctuations quotidiennes des taux de change. Cettes données'impose à l'entreprise. Elles doivent alors se poser le problème de la gestion du risque de change. Elles peuvent opter pour une couverture interne ou externe.

2.3.3.1 technique interne de couverture

C'est un ensemble de techniques que les entreprises développent elle-même, parmi elles nous allons présenter les techniques les plus courantes :

2.3.3.1.1 la clause de change contractuelle

Ils'agit ici de prévoir dans le contrat commercial des clauses par rapport aux variations du cours de change afin de procéder à un partage ou à un transfert de risque.¹⁶

« Cette clause consiste à indiquer dans le contrat un cours de conversion de référence afin qu'en cas d'évolution défavorable des cours de change, le vendeur puisse préserver sa marge. Généralement cette clause, assez difficile à négocier, indique un tunnel matérialisé par deux bornes autour d'un cours pivot. A chaque échéance, le prix du contrat est revu si le cours de change effectif se situe en dehors des bornes ». ¹⁷

2.3.3.1.2 Le système de compensation multilatérale (le netting)

Le principe est de supprimer les transferts inter-sociétés par l'utilisation des techniques de compensation. Ceci implique la création d'un centre de netting qui organise le cycle

¹⁴ P. FONTAINE, « Gestion financière internationale », Edition DALLOZ, paris, 2001, p, 85.

¹⁵ P. GRANDJEAN, « change et gestion du risque de change » Edition CHIHAB, paris, 1995, p, 14.

¹⁶ GHISLAINE LEGRAND et HURBERT MARTINI « commerce international », Dunod, 2eme Edition, paris, 2008, p,212.

¹⁷ Idem, p, 204.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

de compensation (méthodes, procédures, calendriers, circuits bancaires, systèmes d'information et sa circulation...), centralise l'information, calcule la compensation. Ce système s'applique à des flux exprimés dans la même devise.

2.3.3.1.3 le termaillage

Termaillage consiste à accélérer ou à retarder les encaissements des devises étrangères selon l'évolution anticipée de ces devises¹⁸. Cette technique vise donc à faire varier les termes des paiements afin de profiter de l'évolution favorable des cours. Ce tableau présente une approche synthétique du termaillage

Tableau N° 1 : approche synthétique du termaillage

	Exportation en devises fortes	Importation en devises fortes	Exportations en devises faibles	Importations en devises faibles
Le transfert du règlement de l'opération commerciale	Retarder le rapatriement des devises.	Avancer le règlement.	Avancer le rapatriement des devises.	Retarder le règlement.
L'opération de change	Attendre pour convertir les devises.	Acheter immédiatement les devises.	Convertir les Devises dès leur réception.	Acheter les devises le plus tard possible avant le règlement.

Source :Philippe Rousselot, Jean-François Verdie, « La gestion de trésorerie », Ed DONUD, Paris, 1999, p 266.

¹⁸G. LEGRAND et H. MARTINI, « Commerce international », Dunod, 3eme édition, Paris, 2003, P, 205.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

2.3.3.1.4 Les swaps de devises

On nomme swap l'échange, entre deux entreprises, de deux prêts exprimés dans des devises différentes. L'opération permet de fermer la position de change de chaque protagoniste dans la devise de l'autre. Ceci annule le risque de change. A l'échéance du prêt, l'une des deux parties verse à l'autre le différentiel d'intérêt. Cette technique est recommandée dans les échanges entre une société mère et ses filiales.¹⁹

2.3.3.2 technique externe de couverture

On se limitera aux produits suivants : couverture à terme, avance en devise et l'option de change.²⁰

2.3.3.2.1 La couverture à terme

La couverture sur le marché à terme est une des techniques les plus utilisées par les entreprises étant donnée sa simplicité d'emploi. la couverture à terme se fonde sur un échange d'une devise contre une autre, sur la base d'un cours comptant fixe avec livraison réciproque à une date convenue.

2.3.3.2.2 Les avances en devise

Il s'agit d'un prêt en devises accordé par une banque à un client exportateur pour couvrir une créance dont l'échéance est plus ou moins proche. En empruntant, l'exportateur obtient une source de financement et s'il convertit les devises obtenues en euros, il annule le risque de change. Généralement le prêt en devises est destiné à obtenir des euros et améliorer la trésorerie de l'entreprise

2.3.3.2.4 Les options de change

L'option de change est un instrument de couverture du risque de change qui donne droit à son acquéreur de prendre livraison ou de livrer une devise à un cours et à (ou jusqu'à) une échéance convenue, en lui laissant le choix de réaliser ou non la transaction précédemment définie.

Ainsi l'acheteur d'une option de vente de devises acquiert le droit et non l'obligation de vendre un certain montant de devises.

¹⁹ Idem, p,205.

²⁰ G. LEGRAND et H. MARTINI, « Commerce international », Dunod, 2ème édition, Paris, 2008, p,205-208.

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

Par ailleurs, l'acheteur d'une option d'achat de devises à un prix fixe dès l'origine (appelé prix d'exercice), jusqu'à ou a, une certaine échéance (appelée date d'exercice). Comme dans le cas d'une option de vente, cours et échéance sont fixes préalablement.

Le détenteur d'une option peut donc décider librement de l'exercer, c'est-à-dire d'acheter ou de vendre la devise au prix d'exercice. Il peut également renoncer à utiliser ce droit si le cours qu'il peut obtenir sur le marché des changes est plus avantageux pour lui.

2.4 Le risque de variation des cours de matière première

2.4.1 présentation de risque de variation des cours de matière première

Le risque de variation des prix des matières premières est inhérent à la vie économique. Il n'est pas en règle générale facile à gérer et ses conséquences peuvent être dommageable au niveau des résultats financiers des entreprises. Ce risque n'est toutefois pas équitablement réparti, il touche plus particulièrement, mais pas de manière identique, les producteurs, les négociants, les utilisateurs et les transformateurs de matières premières.²¹

Le cours des matières premières est très volatil. Cela signifie que les prix des matières premières sont soumis à des variations brusques et de forte amplitude, à la hausse comme à la baisse.

Le niveau de volatilité du prix des matières premières varie de façon inégale en fonction de leur type.²²

2.4.2 Les facteurs de variation du cours des matières premières

Les variations des cours des matières premières du point de vue des fondamentaux s'expliquent par différents facteurs :

2.4.2.1 L'offre et la demande

L'évolution de la demande permet d'expliquer la volatilité des prix des matières premières. L'accélération de la demande alimentaire mondiale s'explique par

²¹YVES SIMON, DELPHINE LAUTIER, « marches dérivées de matières premières et gestion du risque de prix », Edition, Economica, 2001, introduction.

²²www.lcl.com/guides-pratiques/consulte-le-8/05/2019

Chapitre 02 : Les risques liés à une opération d'importation

l'augmentation de la population mondiale et la croissance des pays émergent, particulièrement la chine. Le développement économique de ces pays a entraîné la hausse de la demande alimentaire mondiale. La volatilité des prix s'explique alors par cette demande, en hausse, face à une offre fortement contrainte.²³

2.4.2.2 Les conditions climatique

La volatilité des prix des MP sur les marchés agricoles peut être expliquée par les contraintes d'offre due aux mauvaises récoltes. Les épisodes climatiques extrêmes comme la sécheresse, les abondantes précipitations et les changements climatiques expliquent pour une large part des pressions sur les marchés agricoles. Ces aléas climatiques entraînent une forte instabilité des marchés en augmentant le déséquilibre entre l'offre et la demande.²⁴

2.4.2.3 La valeur du dollar

Les variations de la valeur externe de la monnaie américaine affectent aussi les cours des matières premières et expliquent en partie leur volatilité. En effet, parce que le dollar est la devise la plus utilisée dans le règlement des options commerciales. C'est aussi la devise de libelle de certaines marchandises tel que le pétrole., donc les mouvements (la baisse et la hausse) de cette devise provoquent l'instabilité des prix des MP.²⁵

2.4.3 La couverture de risque de variation des cours de matières premières

Les instruments de couvertures développés en vue de protéger les opérateurs contre le risque de variation des prix de MP sont nombreux et diversifiés, ils peuvent offrir une protection à court ou à long terme.²⁶

2.4.3.1 Les instruments de couverture à court terme

Le contrat forward et contrat future sont deux instruments permettant aux opérateurs de se protéger contre le risque de variation de prix.

²³ PAPA Gueye Fam, « marchés des matières premières agricoles et dynamique des cours : un réexamen par la financiarisation », thèse de doctorat en Economies et Finances, université de Toulon, Mai 2017, p, 10.

²⁴ Idem, p, 16.

²⁵ Idem, p, 29.

²⁶ DELPHINE LAUTIER et YVES SIMON, « la volatilité des prix des matières premières », centre de recherche sur la gestion, université paris, Dauphine, article juin, 2004, p, 3-10.

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

2.4.3.1.1 Contrat forward

Pour se protéger contre les risques de prix, les opérateurs intervenant sur le marché spot des matières premières peuvent recourir au contrat forward, le vendeur s'engage à livrer une certaine quantité de MP à un prix ferme et définitif, l'acheteur s'engage à prendre livraison de la même quantité.

2.4.3.1.2 Le contrat future

Le contrat futur est un engagement ferme et définitif prévoyant de livrer (pour celui qui vend) ou de recevoir (pour ce qui l'achète) à une échéance spécifique, une certaine quantité de matière première, à un prix fixe lors de la négociation du contrat. Cet engagement déterminé avec beaucoup de précision la dénomination, la qualité, la quantité, la date et le lieu de livraison ou de réception des marchandises. Le contrat à terme est donc standardisé. Seul le prix est librement négocié.

2.4.3.2 Les instruments de couverture à long terme

Négocié dans le cadre des marchés de gré à gré, le swap est l'instrument le plus utilisé par les opérateurs pour se protéger contre le risque de prix à long terme. Mais il n'est pas seul. Sur certains marchés organisés, il est possible d'acheter ou de vendre des contrats futurs à long terme.

2.4.3.2.1 Les swap de matières premières

Le swap est un instrument de couverture relativement simple dans son principe. Il permet à un producteur de fixer son prix de vente et à un utilisateur de déterminer son prix d'achat pour une période de temps librement déterminée lors de la négociation du swap, généralement comprise entre 18 mois et 5 ans, mais pouvant atteindre, dans des circonstances exceptionnelles, 10 ans.

Dans un swap de matière, l'un des deux co-contractants s'engage à verser, pendant une certaine période et à intervalles régulières, un prix spot qui est par nature variable, et à recevoir un prix fixe, le second co-contractant s'engage, lui, à recevoir le prix variable et à verser le prix fixe.

Chapitre 02 : Les risques liées à une opération d'importation

2.4.3.2.2 Les contrats futurs à long terme

Les contrats futurs ont précédemment été présentes comme des instruments de gestion du risque de prix à court terme car, sur la plupart des marchés à terme, l'échéance des contrats est très rarement supérieure à 9-12 mois, et l'essentiel des transactions et de position ouverte est concentre sur les échéances rapprochées .il faut cependant remarquer que les échéances de certains contrats négocié sur les marchés organisés ont tendance à s'accroître pour atteindre plusieurs années. De ce fait, il devient possible, à condition que la liquidité soit au rendez-vous, d couvrir des risques de hausse ou de baisse des cours 3, 5 ou 7 ans.

En réalité, les contrats futurs ne sont guère utilisés pour gérer des risques a long terme car, en matière de prix, l'horizon de gestion des opérateurs (négociants, producteur et industriel) est rarement supérieur à une année (l'exercice comptable).

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons essayé de présenter les principaux risques, que peut subir les entreprises lors d'une opération d'importation. Nous avons constaté que, malgré l'existence de ces risques il existe des procédures qui les couvres.

Le risque de change et le risque de variations des cours de matières première sont les risques les plus importants auxquelles l'importateur devra faire face. Diverses techniques et instruments de couvertures sont disponibles pour les importateurs afin de réduire ces deux risques qui peut influencer sur les résultats de l'entreprise.

CHAPITRE 03 :

Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Introduction

Pour mieux enrichir et illustrer notre partie théorique, on a effectué un stage au sein de l'entreprise « AGRANA FRUIT ALGERIA ».

A travers certaine méthodes d'analyse et à partir des données qu'on a eu pendant cette période de stage, on a essayé d'analyser la performance de l'entreprise.

Dans ce chapitre nous allons aborder dans la première section la présentation de l'entreprise, la seconde sera consacrée à faire une analyse de la performance de cette entreprise.

Section 01 : présentation de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Dans cette section nous allons essayer de présenter la SPA AGRANA FRUIT ALGERIA, d'une manière générale : Historique ; évolution ; création ; activités et la transaction de SPA FRULACT à la SPA ELAFRUIT à AGRANA FRUIT ALGERIA¹.

1.1 Historique et évolution de la SPA ELAFRUIT (ex FRULACT ALGERIE)

1.1.1 Historique

- En 1987 Naissance

FRULACT est né dans le nord du Portugal, à Maia, en 1987. L'ouverture de cette usine fut le point des années d'expérience de ses mentors dans l'industrie de produits laitiers.

- En 1998 Croissance

En 1998 FRULACT s'étend à Covilha à Ferro avec une nouvelle usine localisée à proximité de grandes zones de culture de fruits.

- En 1999 Internationalisation

¹ Document interne de l'entreprise.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

L'année 1999 a été marquée par la conquête de nouvelles frontières stratégiques. FRULACT arrive au Maroc servir une filière d'industries du secteur alimentaire et le marché de la grande consommation.

- En 2000 Expansion

FRULLACT continue son processus d'expansion et arrive en Tunisie en 2000 avec une nouvelle usine qui sert de plate-forme d'approvisionnement des marchés de l'Afrique du Nord et Moyen –Orient.

1.1.2 Evolution

- En 2006 Développement

C'est l'année qui renforce le pari dans le développement du groupe FRULACT avec le début de l'édification de la nouvelle usine à Tortosendo, à Covilha. Une unité de stratégiquement localisée proche des zones de production FRUTICOLE élevée.

Toujours en 2006, FRULACT fait un pas supplémentaire dans la conquête de l'Europe, avec l'acquisition de l'entreprise français du secteur GBP (Granger Bouquet Pau). La nouvelle FRULACT France renforce la stratégie de proximité vis-à-vis de ses clients, dans le second principal marché d'Europe dans on cor e-business.

- De 2007 à 2008 Extension

FRULACT renforce sa pénétration en Afrique du nord et au Moyen-Orient avec l'installation d'une unité de production en Algérie et une deuxième au Maroc. Cette période est marquée par l'intégration du groupe dans le réseau COTEC qui lui a par ailleurs attribué le prix innovation 2007.

- De 2011 à 2012 FRUTECH et consolidation de la présence internationale

L'année 2012 marque la concrétisation du FRUTECH, un centre d'innovation et technologie agro-alimentaire opérant comme levier d'optimisation des investissements réalisés au cours de plusieurs années en termes d'innovation et technologie en vue de la poursuite des objectifs qui tiennent tout particulièrement au cœur de FRULACT : la durabilité et amélioration continue du service rendu au client.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Poursuivant l'ambitieux objectif de globaliser ses activités, FRULACT a également concrétisé vers mi-2012, le lancement des opérations de deux nouvelles unités industrielles : INNOVA FRUITS implantée au Maroc et FRULACT SOUTH AFRICA localisée à Pretoria en Afrique du sud.

Cette période marque également la célébration du 25^{ème} anniversaire du groupe FRULACT.

1.2 Création et activités de la SPA ELAFRUITES (ex FRULACTALGERIE)

1.2.1 Création

En 2007 exactement en juillet la SPA ELAFRUITES ALGERIE a été créé de 2000 actions avec :

- FRULACT SGPS de 1013 actions ;
- BOUSSAAD BATOUCHE de 600 actions ;
- FAROUK BATOUCHE de 383 actions ;
- AOURTIRANE FARID 01 action ;
- JOAO MIRANDA 01 action ;
- FRANSISCO MIRANDA 01 action ;
- ARMENIO MIRANDA 01 action ;

- Dénomination sociale

Société par action (SPA) FRULACT Algérie.

- Siège social

Zone d'activité commerciale TAHARACHTE AKBOU wilaya de Bejaia, Algérie.

- Forme juridique

Société par action au capital 90000000.00 dinar algérien.

- Nombre d'effectif

Le nombre d'effectif est de 60 employés.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

- Evolution

Augmentation de capital a été faite en 2011 pour un montant de 12000000000 DA

- Situation géographique

FRULACT Algérie est implantée :

- Dans une zone industrielle TAHARACHTE véritable carrefour économique de Bejaia, de quelque 70 unités de production agro-alimentaire et en cours d'expansion.
- A deux (02) Km d'une grande agglomération (AKBOU).
- A quelque dizaine de mètres de la voie ferrée.
- A 60Km de Bejaia, chef-lieu de wilaya et pôle économique important en Algérie dotée d'un port à fort tract et un aéroport international et reliant divers destination (Paris, Marseille, Lyon, Saint-Etienne et Charleroi).
- A 170 km à l'Ouest de la capital Alger.
- Par ailleurs on trouve à côté d'elle des acteurs économiques importants tel que : DANONE, RAMDY, SOUMMAM, IFRI . . . etc.

1.1.2 Activités

L'activité principale de l'entreprise ELAFRUIT consiste à la transformation et le conditionnement des fruits destinés à être utilisés dans la fabrication des produits laitiers, boissons et pâtisseries en utilisant les fruits congelés, le sucre, les arômes, et les conservateurs comme des matières premières principales. Les produits finis sont sous forme de conteneurs de fruits et seaux de fruits. ELAFRUIT a principalement porté ces efforts sur le développement des technologies fruitières avec une connaissance experte de l'art de la transformation des fruits.

1.3 Acquisition de la SPA FRULACT par la SPA ELAFRUIT

La transaction de SPA FRULACT à ELAFRUIT revient au président du conseil d'administration de l'entreprise, BOUSSAAD BATOUCHE, est réalisé en 2007. Le groupe a racheté la totalité des actions détenues par son partenaire portugais et FRULACT Algérie s'appellera désormais ELAFRUIT (Pour Elaboration de fruits). Le capital social a été porté de 120 millions de Dinars à 282 millions de Dinars.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

L'entreprise poursuivra ses activités de production et de préparation à base de fruits destinées à ses clients de l'industrie algérienne de l'agroalimentaire, avec un nouveau plan d'expansion qui lui permettra d'augmenter ses capacités et répondre à la demande croissante du marché.

Nouvelles structures, nouvelle organisation selon le patron du groupe BATOUCHE, cette reprise du contrôle de la joint-venture sera immédiatement suivie des actions de réorganisation et de restructuration significatives de ses structures en vue d'assurer une meilleure prise en charge des besoins du marché Algérien. Des structures nouvelles ont été créées, à l'instar du laboratoire de recherche et de développement, doté de moyens modernes et d'un encadrement hautement qualifié et une direction commerciale à l'écoute de la clientèle pour une meilleure prise en charge de ses préoccupations.

ELAFRUITTS bénéficie du soutien en amont, de la société de transformation des produits agricoles (STPA), une autre entreprise faisant partie du groupe BATOUCHE.

1.4 La fusion de SPA ELAFRUITTS et de SPA AGRANA FRUITTS ALGERIA

Agro-alimentaire : le groupe autrichien AGRANA acquiert 49% du capital de l'Algérien ELAFRUITTS.

Le producteur autrichien d'ingrédients AGRANA fusionne en acquérant 49% d'ELAFRUITTS en juillet 2018.

En plus de produire des préparations de fruits standards pour les yaourts et les glaces, ELAFRUITTS fabrique également des purées de fruits et des bases pour l'industrie des boissons.

L'Algérie est un marché stratégiquement important pour l'entreprise AGRANA et elle a la plus forte consommation par habitant de préparations à base de fruits pour yogourts en Algérie. AGRANA compte aujourd'hui 29 sites de production dans 21 pays, employant 8700 personnes.

Selon la même source les préparations à base de fruits d'AGRANA contiennent des fruits qui sont soit sous forme de purées, soit coupés en dés pour être utilisés dans les produits laitiers ou dans les produits de crème glacée et de boulangerie. En plus de

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

l'industrie de la transformation alimentaire, AGRANA fournit également ses préparations de fruits aux entreprises de restauration rapide et aux fournisseurs de services alimentaires ».

En 2018, la société a annoncé un investissement de 100 millions d'euros dans son usine de Pischelsdorf en Basse-Autriche pour construire une deuxième ligne de production d'amidon de blé, augmentant ainsi la capacité de traitement annuelle du site de 800000 tonnes à plus de 1 million de tonnes.

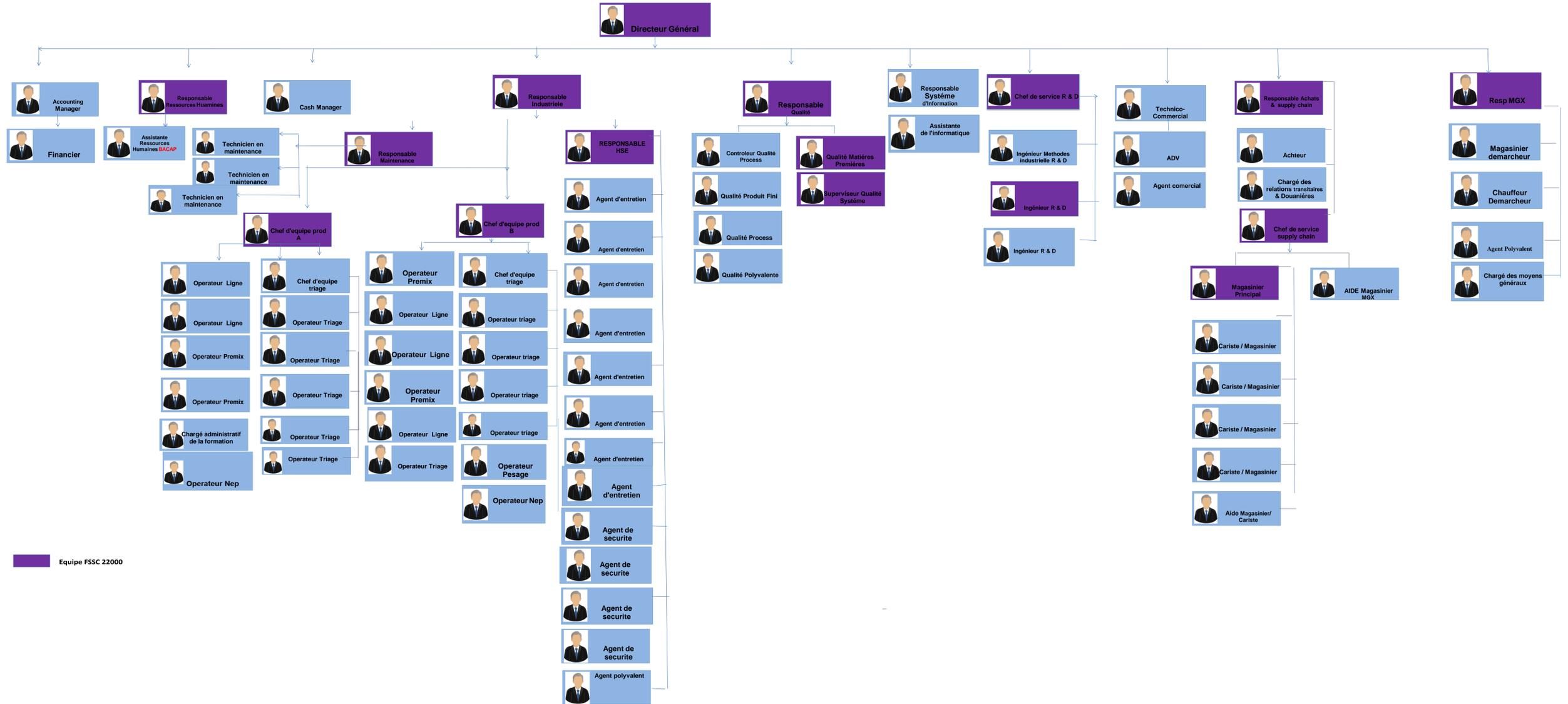
1.5 Organigramme de SPA AGRANA FRUITS ALGERIA

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA



ORGANIGRAMME

Référence : FOR-RH-12
Date de révision : 18/12/2018
Version : 02
Durée d'archivage : 5 ans
Page 1 sur 1



Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Section 02 : L'analyse de la performance de l'entreprise« AGRANA FRUIT ALGERIA »

Dans cette section nous allons essayer de mesurer la performance financière et économique « d'AGRANA FRUIT ALGERIA » pour les trois exercices(2016, 2017, 2018) à partir des résultats.

2.1 Analyse de la performance financière de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

La mesure de la performance financière de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA permet à ces actionnaires de s'informer sur la situation de l'entreprise.

2.1.1 Ratio de rentabilité

Ce ratio indique si cette entreprise est suffisamment rentable et si elle réalise un profil sur son patrimoine.

Tableau N° 02 : Les ratios de rentabilité

Ratio	Formules	Années		
		2016	2017	2018
Ratio de rentabilité économique	EBE / actif total	0.166	0.141	0.147
Ratio de rentabilité commerciale	RN*100/ CA	0.126	0.095	0.108
Ratio de rentabilité financière	RN*100/ capitaux propre	0.196	0.141	0.111

(Source : établi par nous même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA).

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.1.1 Ratio de rentabilité économique

Le taux de rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise de dégager un résultat en utilisant l'ensemble des moyens.

Dans ce tableau représentant la rentabilité économique de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, nous constatant que celle-ci passe de 0.166 pour 2016, à 0.141 en 2017 donc elle a connu une légère baisse mais elle reste satisfaisante, en 2018 la rentabilité économique connu une légère augmentation par rapport à 2017. Cette entreprise arrive à dégager de la rémunération de ses capitaux.

2.1.1.2 Ratio de rentabilité commerciale

Ce ratio exprime la rentabilité « d'AGRANA FRUIT ALGERIA » en fonction de son volume d'activité.

Nous constatons que cette entreprise n'est pas rentable pour l'année 2017 par rapport à 2016, et plus rentable pour l'exercice 2018 par rapport à 2017.

L'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA est rentable pour l'année 2016 par rapport à l'année 2017, et rentable de 2018 par rapport à l'année 2017. La rentabilité commerciale de cette entreprise est importante pour les années 2016 et 2018 par rapport à 2017, donc la marge brute de l'entreprise sur ses ventes est bonne.

2.1.1.3 Ratio de rentabilité financière

Le taux de rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise de rémunérer les associés.

Ce ratio s'intéresse principalement les actionnaires. Nous pouvons dire que RRF est suffisamment large pour l'exercice 2016 soit 0.196, en effet les capitaux propres investis aux « AGRANA FRUIT ALGERIA » ont rapporté chaque 19.6 DA en 2016 pour chaque 100 DA investis.

2.1.2 Ratio de liquidité

Le ratio de liquidité permet de déterminer si les actifs courants de cette entreprise suffiront à faire face à ses obligations à leur échéance.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Tableau N°3 : les ratios de liquidités

Désignation	Formules	Années		
		2016	2017	2018
RLG	AC / DCT	1.71	1.90	1.95
RLR	AC hors stock/ PC	0.85	1.25	0.99
RLI	Valeur disponible / DCT	0.08	0.09	0.66

(Source : établi par nous même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA).

2.1.2.1 Ratio de liquidité général (RLG)

La solvabilité de l'entreprise est très bonne grâce à son actif d'échange, l'entreprise est capable de payer toutes ses dettes à court terme (DCT).

Le RLG en 2018 est de 1.95, cela signifie que l'actif « d'AGRANA FRUIT ALGERIA » est supérieur à son passif, ce résultat est bon car cette entreprise dispose d'un actif à court terme qu'elle puisse le liquider pour rembourser ses dettes à court terme.

2.1.2.2 Ratio de liquidité réduite (RLR)

Nous constatons que le RLR « d'AGRANA FRUIT ALGERIA » est de 0.85 en 2016, 1.25 en 2017, et 0.99 en 2018, cela signifie que cette entreprise en 2017 est capable de payer ses dettes à court terme sans écouler les stocks, par contre en 2016 et 2018 l'entreprise est obligé de vendre les stocks pour payer ses dettes à court terme.

2.1.2.3 Ratio de liquidité immédiate (RLI)

Pour le RLI, « AGRANA FRUIT ALGERIA » peuvent rembourser dans l'immédiat ses dettes exigibles pour les trois exercices 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.3 Ratio de solvabilité

Ce ratio permet d'établir une estimation de la capacité à long terme de l'entreprise à rembourser ces dettes.

Tableau N°4 : ratio de solvabilité

Ratio	Formules	Années		
		2016	2017	2018
Solvabilité	Total actif / total dettes	2.59	3.65	3.65

(Source : établi par nous même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA)

La solvabilité de l'entreprise est très bonne grâce à son actif d'échange, l'entreprise est capable de payer toutes ses dettes à court terme (DCT) à partir de son profil.

L'entreprise est solvable car les résultats qu'on a obtenus sont supérieurs à 1.

2.1.4 Ratio de structure financière

Ce ratio permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ainsi que sa capacité à respecter ses engagements.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Tableau N°5 : les ratios de la structure financière

Ratios	Formules	Années		
		2016	2017	2018
Ratio de financement total	$CP/\xi \text{ Passif}$	0.61	0.53	0.61
Ratio de financement des investissements	$VI/\xi \text{ Actif}$	0.34	0.48	0.47
Ratio d'autonomie financière	$CP/\xi \text{ Dettes}$	1.58	1.92	2.22
Ratio d'indépendance financière	$\xi \text{ Actif}/\text{Dettes}$	2.6	3.65	3.65

Source : établi par nous-même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.4.1 Ratio de financement total (RFT)

Selon la norme, RFT doit être supérieure à 1/3.

A partir du tableau précédent, le RFI est de 0.61 en 2016 et 2018, cela signifie que les ressources internes d'AGRANA FRUIT ALGERIA représentent 61% de la totalité de ses ressources.

En comparant les trois exercices, nous constatons que connu une augmentation en 2016 et 2018 où AGRANA FRUIT ALGERIA est en bonne situation par rapport à 2017

2.1.4.2 Ratio de financement des investissements (RFI)

Selon la norme, le RFI est de 1/2.

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que le RFI est moyen (soit 0.34 en 2016, 0.48 en 2017 et 0.47 en 2018), cela signifie que la part des investissements dans AGRANA FRUIT ALGERIA est importante. Ceci est moyennement favorable pour une entreprise industrielle comme AGRANA FRUIT ALGERIA.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.4.3 Ratio d'autonomie financière

Nous constatons que le RAF est supérieur à 1 pour les trois exercices (soit 1.52 en 2016, 1.92 en 2017 et 2.22 en 2018), cela signifie que les capitaux propres sont plus importants que les dettes financières.

En contrepartie AGRANA FRUIT ALGERIA est autonome et indépendante vis-à-vis de ses ressources externes.

2.1.4.4 Ratio d'indépendance financière

Nous constatons que le RIF est supérieur à 1 durant les trois exercices. Donc il y a une sécurité générale pour les tiers créanciers, car les avoirs d'AGRANA FRUIT ALGERIA sont en mesure de rembourser toutes les dettes, ce qui est bon pour une entreprise en liquidation.

2.2 Analyse de la performance économique de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.1 Les soldes intermédiaires de gestion

En se basant sur ses soldes qui traduisent la performance économique d'AGRANA FRUIT ALGERIA.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Tableau N°6 : Les soldes intermédiaire de gestion

Soldes	Formules	Années			Ev(1) en %	Ev(2) en %
		2016	2017	2018		
PE	Production vendue +production de stockée + production immobilisée	855630975	857230663	988206567	0.18	15.27
VA	PE - consommation de l'exercice	216033793	253373079	319300553	17.28	26.01
EBE	VA - charge de personnel – impôts et taxe	142782019	163382749	229556273	14.42	40.50
RE	EBE + autres produits d'exploitation – autre charge d'exploitation – dotations aux amortissements	106959918	116204799	133796741	0.86	15.13

(Source : établi par nous même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA).

Le tableau précédent indique l'évolution des soldes intermédiaire de gestion durant la période 2016, 2017 et 2018.

Il apparait bien comme il faut que la tendance de l'activité d'AGRANA FRUIT ALGERIA est supérieure à 0, puisque sa production s'accroître de 15% entre les deux exercices étudiés(2017 et 2018), avec cette importance de croissance de la production de l'exercice en 2018, la valeur ajoutée enregistre une progression pour le même exercice, est positive entre les deux exercices(2016 et 2017) puisque sa production sa augmenté de 17.28% avec cette croissance de production pour l'exercice 2017, la VA fait apparait importante pour le même exercice.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Pour justifier ce fait, il est nécessaire de déterminer le taux d'évolution de la consommation totale de l'exercice.

Tableau N°7 : L'évolution de la consommation totale de l'exercice

Désignation	Années			Ev (1) en %	Ev(2) en %
	2016	2017	2018		
Consommation de l'exercice	639597182.02	603857584.39	668906014.29	-5.58	10.77

(Source : établi par nous-même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA)

D'après le tableau précédent, nous constatons que le premier taux d'évolution de la consommation fait apparait négatif (soit -6% pour l'exercice 2016-2017) alors que le taux d'évolution de la production de l'exercice est de 17.28 qui veut dire que la consommation totale ne décroître pas de la même façon que la production.

Le second taux d'évolution pour les deux exercices (2017-2018) s'élève à 11% alors que le taux d'évolution de la production de l'exercice pour la même période est de 15.25 %. Cela signifié que la consommation totale progresse en parallèle avec la production, ce qui explique la tendance de la VA à la hausse en 2018.

En 2018, l'activité d'AGRANA FRUIT ALGERIA a dégagé un EBE plus satisfait que celui réalisé en 2016-2017 même avec l'augmentation en 2016-2017 des charges personnelles.

Tableau N°8 : L'évolution des charges de personnel

Désignation	Années			Ev(1) en %	Ev(2) en %
	2016	2017	2018		
Charges de personnel	72344770.35	79968456.63	82789122.18	10.53	3.52

(Source : établi par nous-même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA)

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Nous constatons que les frais de personnel sont diminués de 3.52% en 2017-2018 par rapport à l'exercice 2016-2017 qui est de 10.53% pour la première évolution est progressée de 26.01% pour la seconde 2018, c'est-à-dire que pour la première évolution la valeur ajoutée augmentée plus vite que les frais de personnel ce qui explique la baisse de l'EBE en 2016-2017, pour la seconde la VA est augmentée double que les charges personnelles ce qui induit la hausse de l'EBE.

Quant au résultat de l'exploitation, nous constatons qu'il ait une diminution des autres charges d'exploitation et des dotations aux amortissements pour les trois exercices, l'EBE est suffisant pour les couvrir en 2018 mais reste insuffisant en 2012.

2.2.2 Les ratios de gestion

Le tableau suivant nous montre des indicateurs de gestion de AGRANA FRUIT ALGERIA entre les exercices 2016, 2017 et 2018.

Tableau N° 9 : les ratios de gestion

Désignation	Années			Evolution	Evolution
	2016	2017	2018	(1) En %	(2) En %
Consommation total / production de l'exercice	0.74	0.70	0.67	-5	-4
VA / production de l'exercice	0.32	0.29	0.25	-9	-14
Fraide personnel/ VA	0.33	0.31	0.25	-6	-14
EBE / VA	0.66	0.64	0.71	-3	11

(Source : établi par nous-même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA).

Le premier ratio de la part de la consommation totale par rapport à la production de l'exercice, il est remarquable que la part de la consommation totale soit presque la même pour les trois exercices. Alors que en 2016 a connu une augmentation qui est

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

74% cela signifie qu'une part importante de la production d'AGRANA FRUIT ALGERIA est destinée à la consommation totale de l'exercice. Cela influence positivement sur la valeur ajoutée qui est apparait dans ce tableau pour les trois exercices (soit 32% en 2016, 29% en 2017 et 25% en 2018). Nous constatons clairement la baisse de la VA de 9% en 2017.

Pour le troisième ratio représente la part des frais personnel par rapport à la VA a connu une hausse 0.33 en 216 puis est diminuée à 0.31 en 2017 et 0.25 en 2018. La première évolution négative de ce ratio qui est de -6% représente une situation favorable pour AGRANA FRUIT ALGERIA et influence positivement sur l'EBE.

En comparant les trois exercices nous constatons qu'il ait une baisse -06% des deux premiers exercices et cela influence positivement sur l'EBE de l'entreprise qui ne dépasse pas 64% en 2017.

Il Ya d'autres indicateurs et ratios qui mesurent la performance économique d'AGRANA FRUIT ALGERIA

Les tableaux suivants nous présentent l'évolution de la consommation totale de l'exercice et des charges de personnel.

Tableau N° 10 : Taux de valeur ajoutée et de marge brute

Désignation	Formule	Années			Ev(1)	Ev(2)
		2016	2017	2018	en %	en %
Taux de VA	VA / CA	0.26	0.28	0.32	8	14
Taux de MB	EBE / CA	0.17	0.18	0.23	6	28

(Source : établi par nous même à partir des données d'AGRANA FRUIT ALGERIA)

✓ Taux de la valeur ajoutée (VA)

Nous constatons que d'après le tableau précédent que la valeur ajoutée pour le premier exercice représente 26% du chiffre d'affaire et 28% pour le deuxième et 32% pour le troisième exercice.

Chapitre 3 : Analyse de la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Il apparait clairement ce tableau que AGRANA FRUIT ALGERIAa enregistré une diminution de la valeur ajoutée en 2016 par rapport à 2017 et cela est dû à l'augmentation de la consommation de cette entreprise pour cet exercice. Par contre en 2018 par rapport à 2017, AGRANA FRUIT ALGERIA a enregistré une évolution importante qui est de 14%.

✓ Taux de marge brute (MB)

Il apparait dans ce tableau ci-dessus que la part de l'EBE est moyenne pour les trois exercices.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons récapitulé les résultats obtenus de notre étude concernant l'analyse financière de la performance de l'entreprise au sein d'AGRANA FRUIT ALGERIA pour les trois exercices (2016, 2017 et 2018).

Cette étude nous a permis de comprendre comment évaluer la performance financière en se basant sur les ratios.

Nous constatons que d'après les résultats. La valeur ajoutée pour le premier exercice représente 26% du chiffre d'affaire et 28% pour le deuxième et 32% pour le troisième exercice.

CHAPITRE 04 :

**Analyse empirique de
l'impact de la variation du
taux de change et des cours
de matières premières sur
la performance de
l'entreprise.**

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

INTRODUCTION

Dans le but d'expliquer l'impact du taux de change et la variation des cours des matières premières sur la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, on va modaliser notre problème sous forme d'une équation.

Notre travail a pour objectif de comprendre l'influence de taux de change et la variation des prix des matières première sur la performance de cette entreprise, à partir d'une analyse empirique des données caractérisées de cinq variables, (production, CA, importation, cours de MP et taux de change), exprimant en 36 mois de janvier 2016 jusqu'au décembre 2018.

Ce chapitre est subdivisé en deux sections, la première sera consacrée à la présentation de modèle utilisée, et la deuxième consiste à faire une analyse empirique de l'impact du taux de change et la variation des cours des matières premières sur la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA.

SECTION 01 : Présentation de l'approche économétrie adoptée

Dans cette section, nous allons étudier le cadre théorique de la modélisation économique, on va présenter le modèle VAR.

1.1 Présentation du modelé VAR

Un groupe de variable aléatoires temporelles est généré par, un modèle VAR, si chacune de ces variables est une fonction linéaire de ses propres valeurs passes et des valeurs passées des autres variables de groupe, à laquelle s'ajoute un choc aléatoire de type bruit blanc.¹

L'approche VAR a introduit par SIMS 1980 comme alternative aux modèles macroéconomiques a équations simultanées d'inspirationkeynésienne qui ont connu

¹ TIGHILT.Y, YAZID.R, « l'impact de la chute des prix du pétrole sur le taux de change du Dinard algérien : Application du modèle MCO et VAR », mémoire de master en science commerciale, option FCI, université de Bejaïa, 2016/2017.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

beaucoup de critiques et de défaillances concernant les résultats obtenus, les avantages de ces modèles sont² :

- Le modèle VAR permet d'expliquer une variable par rapport à ces retards et en fonction de l'information contenue dans d'autres variables pertinentes.
- On dispose d'un espace d'information très large.
- Cette méthode est assez simple à mettre en œuvre et comprend des procédures d'estimation et des tests.

1.2 Les processus stochastiques (aléatoires)

Chaque observation est considérée comme la réalisation d'une variable aléatoire. La collection de ces variables s'appelle un processus aléatoire³.

1.2.1 Processus stationnaires

Avant de traiter une série chronologique, il convient d'en étudier les caractéristiques stochastiques. Si ces caractéristiques c'est-à-dire son espérance et sa variance- se trouve Modifiées dans le temps, la série chronologique est considérée comme non stationnaire, dans le cas d'un processus stochastique invariant, la série temporelle est alors stationnaire.

Une variable Y_t est stationnaire si elle satisfait aux conditions suivantes⁴:

$E(Y_t) = E(Y_{t+m}) = \mu \forall t$ et $\forall m$ (l'espérance de la variable est fixe et ne varie pas dans le temps);

$VAR(Y_t) < \infty \forall t$, (la variance de la variable est fixe et ne varie pas dans le temps)

$COV(Y_t, Y_{t-k}) = E[(Y_t - \mu)(Y_{t+k} - \mu)] = \gamma_k$, (la covariance entre des valeurs dépend

² GOURIERROUX. C, MONFORT.A, « Série temporelles et modèles dynamique », 2eme édition, ECONOMICA, paris, 1995, p 376.

³ GUY.M, « méthodes de prévision à court terme », 2ème édition, Ellipses, Bruxelles,2008, p.279.

⁴BAZEN.S et SABATIER.M,2007, « Econométrie des fondements à la modélisation », Édition, Vuibert, p.27

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

seulement du temps qui les sépare (k) et non pas les dates : t et $t-k$).

Nous ne pouvons identifier clairement les caractéristiques stochastiques d'une série chronologique que si elle est stationnaire.

Une série chronologique est donc stationnaire si elle ne comporte ni tendance ni saisonnalité et plus généralement aucun facteur n'évoluant le temps.

1.2.1.1 Les processus stationnaires au sens strict (stationnarité forte)

Soit un processus aléatoire réel $X_t, t \in T$.

Le processus X_t est dit strictement ou fortement stationnaire si \forall le n -uplet du temps $t_1 < t_2 < \dots < t_n$ tel que : $t_i \in T$ et pour tout temps $h \in T$ avec $t_i + h \in T, \forall i, i=1, \dots, n$, alors la suite $(X_{t_1+h}, \dots, X_{t_n+h})$ a la même loi de probabilité que la suite $(X_{t_1}, \dots, X_{t_n})$.

La loi de probabilité qui correspond à la suite $(X_{t_1}, \dots, X_{t_n})$ est caractérisée par sa fonction

de répartition, d'où la définition équivalente de la stationnarité forte :

$$\forall (X_1, \dots, X_n), \forall (t_1, \dots, t_n), \forall h : P [X_{t_1} < X_1, \dots, X_{t_n} < X_n] = P [X_{t_1+h} < X_1, \dots, X_{t_n+h} < X_n]$$

Ainsi un processus aléatoire est strictement stationnaire si toutes ses caractéristiques, c'est-à-dire tous ses moments, sont invariants pour tout changement de l'origine du temps⁵.

1.2.1.2 La stationnarité d'ordre deux des processus (la stationnarité faible)

Le processus $X_t, t \in T$ est dit faiblement stationnaire si seuls les moments d'ordre 1 et d'ordre 2 sont stationnaires. Par exemple, si $E [X_t^3]$ dépend du temps t alors le processus est faiblement stationnaire.

⁵BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », 2008, 2ème édition, DUNOD, Belgique, p.82.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Les processus stationnaires d'ordre 2 sont des processus générateurs de chronique sans tendance en moyenne et sans tendance en variance, mais cela ne signifie pas que les séries temporelles ont une représentation graphique stable⁶.

Le processus X_t , $t \in T$ est dit faiblement stationnaire si :

$$E[X_t] = m \forall t \in T$$

$$V[X_t] = \sigma^2 \forall t \in T$$

$$\text{Cov}[X_t, X_{t+\theta}] = \gamma_X(\theta) \quad \forall t \in T \forall \theta \in T$$

$\gamma_X(\theta)$ est la fonction d'auto covariance du processus. La covariance dépend de la différence du temps, seule et non du temps, on la note ainsi pour la différencier du cas précédent.

1.2.2 Processus non stationnaires

Deux types de processus sont distingués :

1.2.2.1 Les processus TS (Trend Stationary)

Un processus TS s'écrit : $X_t = ft + \varepsilon_t$, où ft est une fonction polynomiale du temps, linéaire ou non linéaire, et ε_t un processus stationnaire.

Le processus TS le plus simple est représenté par une fonction polynomiale de degré 1.

Ce processus s'écrit : $X_t = a_0 + a_1t + \varepsilon_t$

Si ε_t est un bruit blanc (gaussien ou non), les caractéristiques de ce processus sont alors

$$E[X_t] = a_0 + a_1t + E[\varepsilon_t] = a_0 + a_1t$$

$$V[X_t] = 0 + V[\varepsilon_t] = \sigma^2\varepsilon$$

$\text{COV}[X_t, X_{t'}] = 0$ pour $t \neq t'$

⁶BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », Op-Cit, p.83.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Ce processus TS est non stationnaire, car $E[X_t]$ dépend du temps. Connaissant a_0 et a_1 , le processus X_t peut être stationnarité en retranchant, de la valeur de X_t en t , la valeur estimée $a_0 + a_1 t$.

Dans ce type de modélisation, l'effet produit par un choc (ou par plusieurs chocs aléatoires) à un instant t est transitoire. Le modèle étant déterministe, la chronique retrouvera son mouvement de long terme qui est ici la droite de tendance⁷.

1.2.2.2 Les processus DS (Difference Stationary)

Les processus DS sont des processus que l'on peut rendre stationnaire par l'utilisation d'un filtre aux différences : $(1 - B) dX_t = \beta + \varepsilon_t$ ou ε_t est un processus stationnaire, β une constante réelle et d l'ordre du filtre aux différences.

Ces processus sont souvent représentés en utilisant le filtre aux différences premières ($d=1$). Le processus est dit alors processus du premier ordre. Il s'écrit :

$$(1-B) X_t = \beta + \varepsilon_t$$

$$X_t = X_{t-1} + \beta + \varepsilon_t$$

Où ε_t est un processus stationnaire de type bruit blanc.

L'introduction de la constante β dans le processus DS permet de définir deux processus différents : $\beta = 0$: le processus DS est dit sans dérive.

Il s'écrit : $X_t = X_{t-1} + \varepsilon_t$

Comme ε_t est un bruit blanc, ce processus DS porte le nom de modèle de marche au hasard pour stationnarité la marche aléatoire, il suffit d'appliquer au processus le filtre aux différences premières : $X_t = X_{t-1} + \varepsilon_t \Rightarrow (1 - B) X_t = \varepsilon_t \neq 0$: le processus DS porte le nom de processus DS avec dérive.

Il s'écrit : $X_t = X_{t-1} + \beta + \varepsilon_t$

La stationnarisation de ce processus est réalisée en utilisant le filtre aux différences premières : $X_t = X_{t-1} + \beta + \varepsilon_t \Rightarrow (1 - B) X_t = \beta + \varepsilon_t$ ⁸

⁷BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », Op-Cit, p.142.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

1.3 Les tests de racines unitaires

Le test de Dickey et Fuller est utilisé afin de déterminer l'ordre d'intégration des variables et l'existence de la cointégration entre elles. Il représente l'outil principal dans la modélisation.

1.3.1 Test de Dickey- Fuller simple

Ces tests sont construits sur la base de trois modèles :

- (1) $X_t = \phi_1 X_{t-1} + \varepsilon_t$: un modèle AR d'ordre 1.
- (2) $X_t = \phi_1 X_{t-1} + \beta + \varepsilon_t$: un modèle AR avec constante.
- (3) $X_t = \phi_1 X_{t-1} + bt + c + \varepsilon_t$: un modèle AR avec tendance.

Le test est composé des hypothèses :

$H_0 : \phi_1 = 1$: le processus suit une marche au hasard.

$H_1 : |\phi_1| < 1$: le processus est asymptotiquement stationnaire.

Si H_0 est retenue dans l'un des trois modèles, le processus n'est pas stationnaire.

Si H_1 est acceptée dans le modèle (3) et si b est significativement différent de 0, alors le processus est TS.

Cependant, sous l'hypothèse H_0 , les règles de l'inférence statistiques ne peuvent pas être appliquées pour tester cette hypothèse, en particulier la distribution de Student du paramètre ϕ_1 .

Pour cela, Dickey et Fuller ont étudiés la distribution asymptotique de ϕ_1 sous H_0 . Et à l'aide des simulations de Monte-Carlo, ils ont tabulé des valeurs critiques pour des échantillons de tailles différentes, dans des tables analogues à celles de Student. Pour des raisons statistiques, Dickey et Fuller ont choisi de tester $(\phi_1 - 1)$ au lieu de ϕ_1 , les modèles (1), (2), (3) deviennent :

⁸BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », Op-Cit, p.142-145.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

$$(1) X_t = (\phi - 1) X_{t-1} + \varepsilon_t$$

$$(2) (\phi - 1) X_{t-1} + \beta + \varepsilon_t$$

$$(3) (\phi - 1) X_{t-1} + bt + c + \varepsilon_t$$

Le test se déroule comme suit :

Par les MCO, on estime ϕ des trois modèles. Cette estimation nous donne $t\hat{\phi}$ qui est analogue à la statistique t de Student.

Si $t\hat{\phi} \geq t_{tabulé}$: on accepte H_0 , il existe une racine unitaire et le processus n'est pas stationnaire⁹.

1.3.2 Test de Dickey-Fuller augmentés

Dans les modèles précédents, le processus ε_t est un bruit blanc. Or il n'y a aucune raison pour que l'erreur soit non corrélée, on appelle test de Dickey-Fuller augmenté la prise en compte de cette hypothèse.

Ces tests sont fondés, sous l'hypothèse alternative $|\phi| < 1$, sur l'estimation par les MCO des trois modèles suivants :

$$(4) \Delta X_t = \rho X_{t-1} - \sum_{j=2}^p \phi_j \Delta X_{t-j} + \varepsilon_t$$

$$(5) \varepsilon_t \Delta X_t = \rho X_{t-1} - \sum_{j=2}^p \phi_j \Delta X_{t-j} + c + \varepsilon_t \text{ avec } \varepsilon_t \rightarrow i. i. d$$

$$(6) \varepsilon_t \Delta X_t = \rho X_{t-1} - \sum_{j=2}^p \phi_j \Delta X_{t-j} + bt + c + \varepsilon_t$$

Le test se déroule de manière similaire au précédent, seules les tables statistiques diffèrent¹⁰.

⁹BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », Op-Cit, p.151

¹⁰BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », Op-Cit, p.157.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Section 02 : estimation économétrique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise

Pour mieux comprendre les effets des variations du taux de change et des cours des matières premières sur la performance de l'entreprise, on procède dans cette section à une analyse empirique portant sur la modélisation par l'approche VAR. Cette analyse repose sur le principe d'intégrer certaines variables qui peuvent expliquer la performance qui est mesurée par la production et le chiffre d'affaire et à partir des coefficients associés aux taux de change, les importations, les cours de matières premières.

L'échantillon utilisé couvre la période du 1 janvier 2016 jusqu'à 31 décembre 2018, réparti en mois (36 observations).

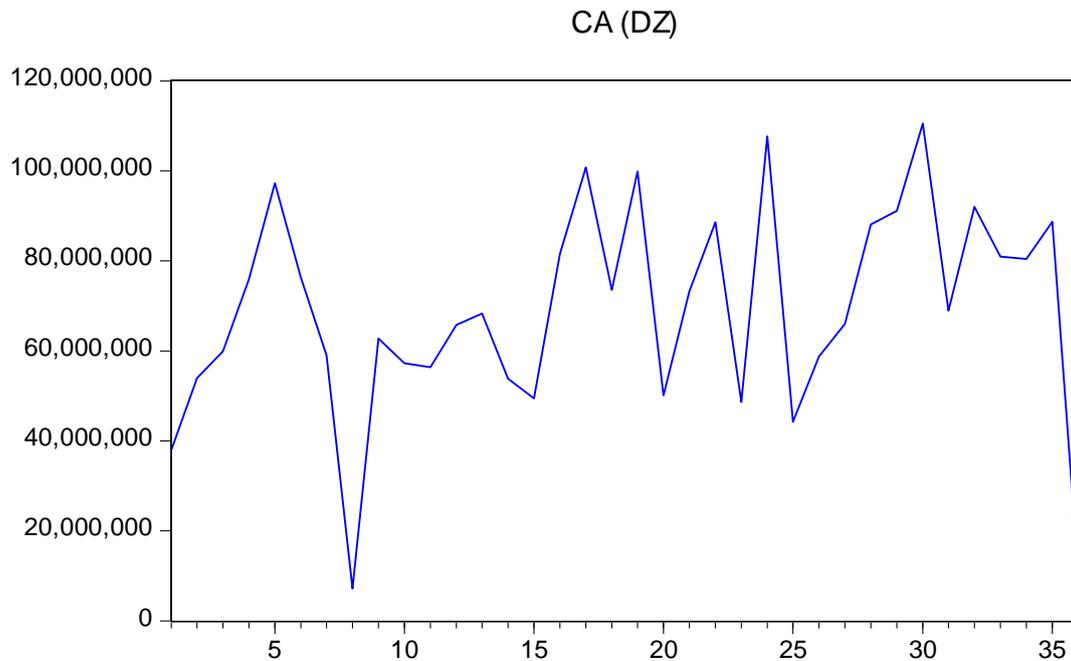
2.1 Analyses graphiques

Dans cette analyse nous allons étudier l'évolution graphique des différentes séries, dans une période qui s'étend de 01/01/2016 à 31/12/2018 afin d'avoir une idée sur leur tendance générale. Cette analyse nous permettra de déduire la stationnarité des séries étudiées.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.1 Analyse graphique de la série CA

La figure N° 02 : La tendance général de chiffre d'affaire.



Source : construit par nous meme à partir du Logiciel Eviews7.

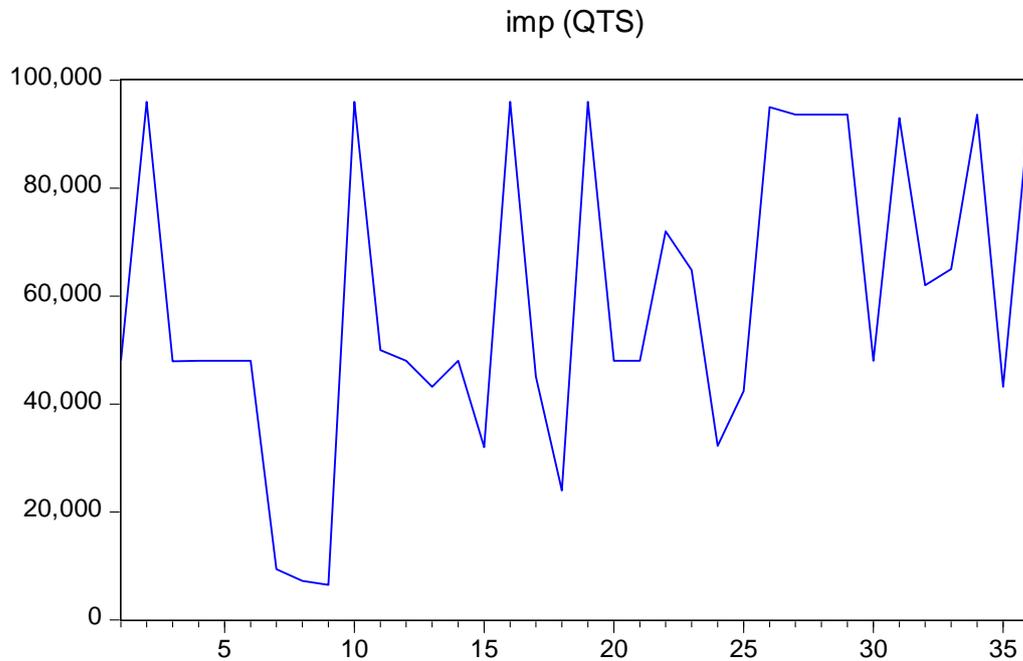
Le graphe de la série de chiffre d'affaire montre qu'il y a une tendance de hausse de janvier 2016 jusqu'au mai 2016 et une tendance de la baisse de juin 2016 au août 2016.

Par ailleurs la tendance général de CA varie entre la hausse et la baisse pendant toute cette période de août 2016 jusqu'au décembre 2018.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.2 Analyse graphique de la série importation

La figure N° 03 : La tendance général des importations



Source : construit par nous meme à partir du Logiciel Eviews7.

Le graphique précédent représente les importations durant la période considérée, cette représentation montre que l'existence de la hausse forte en janvier à février 2016, aussi une baisse de février à mars 2016, d'après mars 2016 à juin 2016 les importations sont stables.

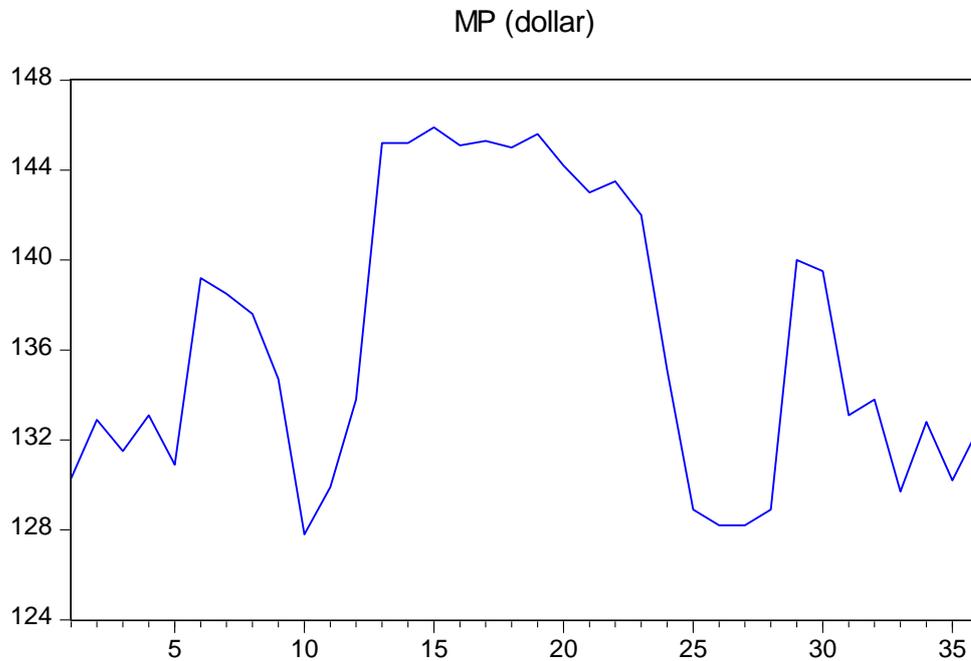
On vu que ya des mois que AGRANA FRUIT ALGERIA elle importe beaucoup, ya aussi d'autre mois elle n'importe pas vraiment.

Par ailleurs, la tenadance général de l'indice des importations enregistré une baisse et une hausse. C ette serié n'est stable.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.3 Analyse graphique de la série cours des matières premières

Figure N°04 : la tendance général des cours des matières première



Source : Construit par nous-mêmes à partir de Logiciel Eviews7.

Le graphe de la série des cours mes matières première fait ressortir une tendance de hausse et de la baisse de janvier 2016 à octobre 2016.

En octobre 2016 a enregistré une forte augmentation, elle est un peu stable en janvier 2017 jusqu'au juillet 2017.

D'après janvier 2018 Ya une tendance de la hausse et la baisse, donc la série n'est pas stable.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.4 Analyse graphique de la serie production

Figure N°05 : la tendance général de la production



Source : Construit par nous meme à partir de logiciel Eviews7.

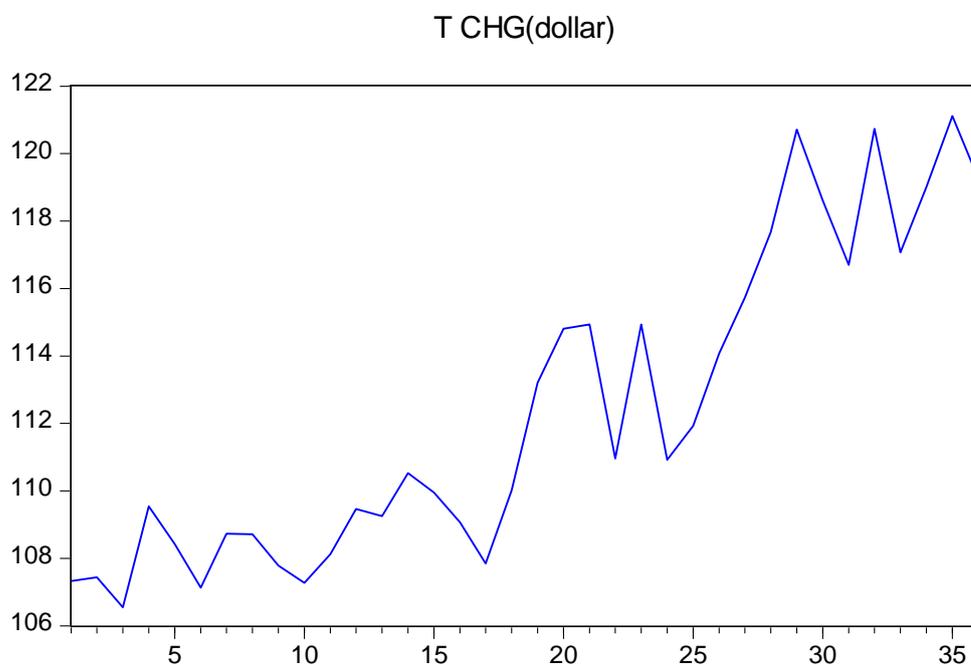
Ce graphique explique l'évolution mensuelle de la production, nous remarquons une baisse et une augmentation de janvier 2016 à décembre 2016.

A partir de décembre 2016 à enregistré un forte augmentation, en juin 2017 la production commence à chuté et a augmenté aussi donc la série de production n'est pas stationnaire.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.1.5 Analyse graphique de la serie taux de change

Figure N°06 : la tendance général de taux de change



Source :Construit par nous meme à partir de logiciel Eviews7.

La représentations graphique de la série taux de change fait ressortir une tendance à la hausse et à la baisse pendant les deux année 2016 et 2017, au début de 2018 à enregistré une forte augmentation.

2.2 Test de stationnarité des séries

La stationnarité doit vérifier la significativité de la tendance et la constante pour identifier la nature de non stationnarité des séries, c'est-à-dire si elle admettent un processus TS ou DS.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.1 Test de stationnarité de la production

Tableau N°11 : Test de stationnarité Prod

Null Hypothesis: PROD has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.255433	0.4459
Test critical values:		
1% level	-4.243644	
5% level	-3.544284	
10% level	-3.204699	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(PROD)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:44
Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
Included observations: 35 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PROD(-1)	-0.270733	0.120036	-2.255433	0.0311
C	10642210	5954144.	1.787362	0.0834
@TREND(2016M01)	9197.817	230215.2	0.039953	0.9684
R-squared	0.141597	Meandependent var		475399.4
Adjusted R-squared	0.087947	S.D. dependent var		14089578
S.E. of regression	13455757	Akaike info criterion		35.74953
Sumsquaredresid	5.79E+15	Schwarz criterion		35.88284
Log likelihood	-622.6168	Hannan-Quinn criter.		35.79555
F-statistic	2.639259	Durbin-Watson stat		2.159479
Prob(F-statistic)	0.086908			

Test du trend :

H0: B = 0

H1: B ≠ 0

Tb = / 0.03/ < T^{ADF} = 2.78 donc on accepte H0 : B = 0, la tendance est non significativement

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2^{eme} modèle

Null Hypothesis: PROD has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.332714	0.1678
Test criticalvalues:		
1% level	-3.632900	
5% level	-2.948404	
10% level	-2.612874	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 DependentVariable: D(PROD)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:45
 Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
 Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PROD(-1)	-0.269738	0.115633	-2.332714	0.0259
C	10769786	4948897.	2.176199	0.0368
R-squared	0.141554	Meandependent var		475399.4
Adjusted R-squared	0.115540	S.D. dependent var		14089578
S.E. of regression	13250644	Akaike info criterion		35.69244
Sumsquaredresid	5.79E+15	Schwarz criterion		35.78131
Log likelihood	-622.6176	Hannan-Quinn criter.		35.72312
F-statistic	5.441554	Durbin-Watson stat		2.161558
Prob(F-statistic)	0.025909			

Test de la constante :

H0 : C = 0

H1 : C ≠ 0

Tc =/ 2.17/ <2.52 donc on accepte H0 : C = 0 la constante est non significative.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Null Hypothesis: PROD has a unit root
Exogenous: None
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-0.822458	0.3525
Test criticalvalues:		
1% level	-2.632688	
5% level	-1.950687	
10% level	-1.611059	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
DependentVariable: D(PROD)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:46
Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PROD(-1)	-0.045345	0.055133	-0.822458	0.4165
R-squared	0.018358	Meandependent var		475399.4
Adjusted R-squared	0.018358	S.D. dependent var		14089578
S.E. of regression	13959650	Akaike info criterion		35.76940
Sumsquaredresid	6.63E+15	Schwarz criterion		35.81383
Log likelihood	-624.9644	Hannan-Quinn criter.		35.78474
Durbin-Watson stat	2.372210			

Test du α

H0: $\alpha = 1$

H1: $\alpha < 1$

$T_{\alpha} = -0.82 / > T_{ADF}^{5\%} = -1.95$ on accepte H0: $\alpha = 1$ le processus est non stationnaire.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

1^{ER}Difference

Null Hypothesis: D(PROD) has a unit root
 Exogenous: None
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-7.213811	0.0000
Test criticalvalues:		
1% level	-2.634731	
5% level	-1.951000	
10% level	-1.610907	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(PROD,2)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:47
 Sample (adjusted): 2016M03 2018M12
 Included observations: 34 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(PROD(-1))	-1.233677	0.171016	-7.213811	0.0000
R-squared	0.611897	Meandependent var		-239827.1
Adjusted R-squared	0.611897	S.D. dependent var		22321058
S.E. of regression	13905555	Akaike info criterion		35.76245
Sumsquaredresid	6.38E+15	Schwarz criterion		35.80734
Log likelihood	-606.9616	Hannan-Quinn criter.		35.77776
Durbin-Watson stat	1.921264			

Test du α :

H0 : $\alpha = 1$

H1 : $\alpha < 1$

T $\alpha = -7.21$ / T^{ADF} (5%) = -1.95 on accepte H1 $\alpha < 1$ le processus est stationnaire

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.2 Test de stationnarité de chiffre d'affaire

Tableau N°12 : Test de stationnarité CA

Null Hypothesis: CA has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.969008	0.0003
Test criticalvalues:		
1% level	-3.632900	
5% level	-2.948404	
10% level	-2.612874	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(CA)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:54
Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
Included observations: 35 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CA(-1)	-0.928857	0.186930	-4.969008	0.0000
C	64890241	13819173	4.695667	0.0000
R-squared	0.427987	Meandependent var		-794491.6
Adjusted R-squared	0.410654	S.D. dependent var		31046834
S.E. of regression	23834310	Akaike info criterion		36.86660
Sumsquaredresid	1.87E+16	Schwarz criterion		36.95547
Log likelihood	-643.1654	Hannan-Quinn criter.		36.89728
F-statistic	24.69104	Durbin-Watson stat		1.853493
Prob(F-statistic)	0.000020			

Test de la constante :

H0 : C=0

H1 : C≠0

Tc = /4.69 / > T^{ADF} = 2.52 donc on accepte H0 : C ≠ 0 la constante est significative.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.3 Test de stationnarité des importations

Tableau N°13 : test de stationnarité IMP

Null Hypothesis: IMP has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.000845	0.0002
Test criticalvalues:		
1% level	-3.632900	
5% level	-2.948404	
10% level	-2.612874	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
DependentVariable: D(IMP)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:51
Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IMP(-1)	-0.883974	0.176765	-5.000845	0.0000
C	52463.57	11296.43	4.644260	0.0001
R-squared	0.431117	Meandependent var		1314.286
Adjusted R-squared	0.413878	S.D. dependent var		37055.66
S.E. of regression	28369.28	Akaike info criterion		23.39945
Sumsquaredresid	2.66E+10	Schwarz criterion		23.48832
Log likelihood	-407.4903	Hannan-Quinn criter.		23.43013
F-statistic	25.00845	Durbin-Watson stat		1.886743
Prob(F-statistic)	0.000018			

Test de la constante :

H0 : C=0

H1 : C≠0

Tc = /4.64 / > T^{ADF} = 2.52 donc on accepte H0 : C ≠ 0 la constante est significative.

La valeur ADF est inférieur, la série est stationnaire au niveau

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.4 Test de stationnarité des cours de matières premières

Tableau N°14 : Test de stationnarité MP

Null Hypothesis: MP has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.118326	0.5181
Test criticalvalues:		
1% level	-4.243644	
5% level	-3.544284	
10% level	-3.204699	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
DependentVariable: D(MP)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:48
Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
MP(-1)	-0.227663	0.107473	-2.118326	0.0420
C	32.22498	14.81691	2.174879	0.0371
@TREND(2016M01)	-0.059946	0.066905	-0.895983	0.3770
R-squared	0.136585	Meandependent var		0.062857
Adjusted R-squared	0.082622	S.D. dependent var		4.164633
S.E. of regression	3.988880	Akaike info criterion		5.686714
Sumsquaredresid	509.1571	Schwarz criterion		5.820030
Log likelihood	-96.51750	Hannan-Quinn criter.		5.732735
F-statistic	2.531072	Durbin-Watson stat		1.662536
Prob(F-statistic)	0.095392			

Test du trend :

H0 : B = 0

H1 : B ≠ 0

Tb = /-0.89/ < T^{ADF} = 2.78 donc on accepte H0 : B = 0, la tendance est non significative

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Null Hypothesis: MP has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.070016	0.2574
Test criticalvalues:		
1% level	-3.632900	
5% level	-2.948404	
10% level	-2.612874	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 DependentVariable: D(MP)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:49
 Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
 Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
MP(-1)	-0.221324	0.106919	-2.070016	0.0464
C	30.28049	14.61325	2.072126	0.0461
R-squared	0.114925	Meandependent var		0.062857
Adjusted R-squared	0.088104	S.D. dependent var		4.164633
S.E. of regression	3.976943	Akaike info criterion		5.654349
Sumsquaredresid	521.9304	Schwarz criterion		5.743226
Log likelihood	-96.95111	Hannan-Quinn criter.		5.685029
F-statistic	4.284966	Durbin-Watson stat		1.631357
Prob(F-statistic)	0.046351			

Test de la constante :

H0 : C=0

H1 : C≠0

Tc = |2.07| > T^{ADF} = 2.52 donc on accepte H0 : C =0 la constante est non significative.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Null Hypothesis: MP has a unit root
 Exogenous: None
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-0.001734	0.6753
Test criticalvalues:		
1% level	-2.632688	
5% level	-1.950687	
10% level	-1.611059	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 DependentVariable: D(MP)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:49
 Sample (adjusted): 2016M02 2018M12
 Includedobservations: 35 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
MP(-1)	-8.93E-06	0.005151	-0.001734	0.9986
R-squared	-0.000234	Meandependent var		0.062857
Adjusted R-squared	-0.000234	S.D. dependent var		4.164633
S.E. of regression	4.165121	Akaike info criterion		5.719523
Sumsquaredresid	589.8399	Schwarz criterion		5.763962
Log likelihood	-99.09165	Hannan-Quinn criter.		5.734863
Durbin-Watson stat	1.792182			

Test du α :

H0 : $\alpha = 1$

H1 : $\alpha < 1$

T $\alpha = -0.007 / < T^{ADF} (5\%) = -1.95$ on accepte H1 $\alpha < 1$ le processus est stationnaire

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

1^{ere} différence

Null Hypothesis: D(MP) has a unit root
Exogenous: None
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.231545	0.0000
Test criticalvalues:		
1% level	-2.634731	
5% level	-1.951000	
10% level	-1.610907	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(MP,2)
Method: Least Squares
Date: 06/11/19 Time: 10:50
Sample (adjusted): 2016M03 2018M12
Included observations: 34 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(MP(-1))	-0.905466	0.173078	-5.231545	0.0000
R-squared	0.453361	Meandependent var		-0.008824
Adjusted R-squared	0.453361	S.D. dependent var		5.659819
S.E. of regression	4.184589	Akaike info criterion		5.729665
Sumsquaredresid	577.8560	Schwarz criterion		5.774558
Log likelihood	-96.40430	Hannan-Quinn criter.		5.744975
Durbin-Watson stat	1.969912			

Test du α :

H0 : $\alpha = 1$

H1 : $\alpha < 1$

T $\alpha = -5.23 / < T^{ADF} (5\%) = -1.95$ on accepte H1 $\alpha < 1$ le processus est stationnaire

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.2.5 Test de stationnarité du taux de change

Tableau N°15 : Test de stationnarité TCH

Null Hypothesis: TCHG has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.876756	0.0239
Test criticalvalues:		
1% level	-4.243644	
5% level	-3.544284	
10% level	-3.204699	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(TCHG)

Method: Least Squares

Date: 06/11/19 Time: 10:35

Sample (adjusted): 2016M02 2018M12

Included observations: 35 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TCHG(-1)	-0.622575	0.160592	-3.876756	0.0005
C	65.54568	16.87386	3.884451	0.0005
@TREND(2016M01)	0.257518	0.070881	3.633119	0.0010
R-squared	0.320902	Mean dependent var		0.340837
Adjusted R-squared	0.278459	S.D. dependent var		2.135571
S.E. of regression	1.814030	Akaike info criterion		4.110796
Sumsquaredresid	105.3026	Schwarz criterion		4.244111
Log likelihood	-68.93892	Hannan-Quinn criter.		4.156816
F-statistic	7.560676	Durbin-Watson stat		2.061534
Prob(F-statistic)	0.002046			

Test du trend :

H0 : B=0

H1 : B≠0

Tb = 3.63 > T^{ADF} = 2.78 donc on accepte H1, la tendance est significative

C'est un TS, on le stationnaire par la suppression de la tendance par son estimation.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

DependentVariable: TCHG
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:40
 Sample: 2016M01 2018M12
 Includedobservations: 36

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
@TREND(2016M01)	4.852083	0.447158	10.85094	0.0000
R-squared	-139.222171	Meandependent var		112.3761
Adjusted R-squared	-139.222171	S.D. dependent var		4.610959
S.E. of regression	54.60087	Akaike info criterion		10.86536
Sumsquaredresid	104343.9	Schwarz criterion		10.90935
Log likelihood	-194.5765	Hannan-Quinn criter.		10.88071
Durbin-Watson stat	0.008313			

Null Hypothesis: RESIDTCH has a unit root
 Exogenous: None
 Lag Length: 9 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	0.824835	0.8837
Test criticalvalues:		
1% level	-2.656915	
5% level	-1.954414	
10% level	-1.609329	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 DependentVariable: D(RESIDTCH)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:42
 Sample (adjusted): 2016M11 2018M12
 Includedobservations: 26 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
RESIDTCH(-1)	0.011060	0.013408	0.824835	0.4216
D(RESIDTCH(-1))	-0.379950	0.197933	-1.919587	0.0729
D(RESIDTCH(-2))	-0.083580	0.199110	-0.419768	0.6802
D(RESIDTCH(-3))	0.092121	0.185120	0.497629	0.6255
D(RESIDTCH(-4))	-0.137123	0.187122	-0.732802	0.4743
D(RESIDTCH(-5))	-0.019259	0.192066	-0.100275	0.9214
D(RESIDTCH(-6))	0.288821	0.197604	1.461614	0.1632
D(RESIDTCH(-7))	0.269869	0.204585	1.319107	0.2057
D(RESIDTCH(-8))	0.292597	0.219388	1.333700	0.2010
D(RESIDTCH(-9))	0.659750	0.223862	2.947129	0.0095
R-squared	0.459818	Meandependent var		-4.391291
Adjusted R-squared	0.155966	S.D. dependent var		2.342997
S.E. of regression	2.152542	Akaike info criterion		4.654899
Sumsquaredresid	74.13502	Schwarz criterion		5.138783
Log likelihood	-50.51369	Hannan-Quinn criter.		4.794240
Durbin-Watson stat	2.008767			

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Null Hypothesis: D(RESIDTCH,2) has a unit root
 Exogenous: None
 Lag Length: 7 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.306990	0.0000
Test criticalvalues:		
1% level	-2.656915	
5% level	-1.954414	
10% level	-1.609329	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 DependentVariable: D(RESIDTCH,3)
 Method: Least Squares
 Date: 06/11/19 Time: 10:43
 Sample (adjusted): 2016M11 2018M12
 Includedobservations: 26 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(RESIDTCH(-1),2)	-10.79519	2.034145	-5.306990	0.0000
D(RESIDTCH(-1),3)	8.436137	1.916525	4.401788	0.0003
D(RESIDTCH(-2),3)	7.009869	1.682232	4.167006	0.0006
D(RESIDTCH(-3),3)	5.690290	1.393585	4.083204	0.0007
D(RESIDTCH(-4),3)	4.238868	1.102909	3.843351	0.0012
D(RESIDTCH(-5),3)	2.773712	0.815167	3.402630	0.0032
D(RESIDTCH(-6),3)	1.583220	0.510475	3.101463	0.0062
D(RESIDTCH(-7),3)	0.651605	0.216702	3.006917	0.0076
R-squared	0.932449	Meandependent var		-0.168208
Adjusted R-squared	0.906180	S.D. dependent var		6.807823
S.E. of regression	2.085244	Akaike info criterion		4.555309
Sumsquaredresid	78.26839	Schwarz criterion		4.942416
Log likelihood	-51.21902	Hannan-Quinn criter.		4.666782
Durbin-Watson stat	1.926506			

2.3 La modélisation de VAR

Après avoir stationnarisé les variables par le teste d'ADF, nous allons chercher à modéliser sous la forme VAR la PROD et le CA. Puis, nous allons estimer le modèle VAR, et d'appliquer les différents tests qui nous seront utiles.

2.3.1 Choix du nombre de retards

Cette étape repose sur la détermination de l'ordre (P) du processus VAR à retenir. Nous allons utiliser les critères d'Akaike (AIK) et Schwarz (SC) pour des décalages p de 1 à 2.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

Tableau N°16 : Les résultats de la recherche du nombre de retards

L'ordre du VAR	AIC	SC
VAR (1)	35.90666	36.17875
VAR (2)	36.06744	36.57128

Source : Construit par nous-mêmes à partir des résultats obtenus par Eviews7.

A partir de ce tableau, nous constatons que les critères d'information nous mènent à retenir un processus VAR (1).

On retient $p=1$ car le modèle 1 qui minimise les critères d'Akaike et Schwarz.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

2.3.2 Estimation du modèle VAR

Tableau N° 17 : Estimation du modèle VAR

VectorAutoregressionEstimates

Date: 06/11/19 Time: 11:02

Sample (adjusted): 2016M04 2018M12

Included observations: 33 after adjustments

Standard errors in () & t-statistics in []

	D(PROD)	D(MP)	IMP	D(D(RESIDTCH)	CA
D(PROD(-1))	-0.092826 (0.25119) [-0.36955]	-1.00E-08 (7.9E-08) [-0.12624]	0.000881 (0.00048) [1.81992]	3.46E-08 (5.4E-08) [0.64045]	0.136856 (0.41770) [0.32764]
D(MP(-1))	75533.02 (690342.) [0.10941]	0.143487 (0.21801) [0.65818]	-3104.247 (1331.14) [-2.33201]	-0.161354 (0.14827) [-1.08828]	518362.2 (1147989) [0.45154]
IMP(-1)	114.8022 (97.4056) [1.17860]	4.41E-05 (3.1E-05) [1.43430]	0.133467 (0.18782) [0.71061]	1.89E-05 (2.1E-05) [0.90233]	350.1402 (161.979) [2.16164]
D(D(RESIDTCH(-1)))	-1852508. (863832.) [-2.14452]	-0.230175 (0.27279) [-0.84377]	-1950.993 (1665.67) [-1.17129]	-0.688172 (0.18553) [-3.70930]	573985.7 (1436490) [0.39958]
CA(-1)	-0.156275 (0.14295) [-1.09324]	-2.84E-08 (4.5E-08) [-0.62848]	0.000379 (0.00028) [1.37417]	-5.94E-09 (3.1E-08) [-0.19336]	-0.050142 (0.23771) [-0.21094]
C	5472580. (1.0E+07) [0.53005]	-0.400512 (3.26051) [-0.12284]	22432.92 (19908.5) [1.12680]	-0.682607 (2.21745) [-0.30783]	54242259 (1.7E+07) [3.15926]
R-squared	0.215337	0.094792	0.228035	0.408953	0.209569
Adj. R-squared	0.070029	-0.072840	0.085078	0.299499	0.063193
Sum sq. resids	5.27E+15	526.0072	1.96E+10	243.2928	1.46E+16
S.E. equation	13976776	4.413813	26950.56	3.001807	23242383
F-statistic	1.481933	0.565478	1.595135	3.736323	1.431716
Log likelihood	-586.4599	-92.51029	-380.1720	-79.78798	-603.2430
Akaike AIC	35.90666	5.970321	23.40436	5.199272	36.92382
Schwarz SC	36.17875	6.242413	23.67645	5.471364	37.19591
Mean dependent	522127.7	0.030303	58402.73	-0.029248	70708975
S.D. dependent	14493466	4.261344	28175.78	3.586564	24013506
Determinant resid covariance (dof adj.)		7.61E+39			
Determinant resid covariance		2.79E+39			
Log likelihood		-1732.773			
Akaike information criterion		106.8347			
Schwarz criterion		108.1952			

Source : Construit par nous-mêmes à partir du Logiciel Eviews7.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

➤ **Le modèle s'écrit comme suit :**

$$\bullet D(\text{PROD}) = - 0.0928263160815 * D(\text{PROD}(-1)) + 75533.0155927 * D(\text{MP}(-1)) + 114.802176612 * \text{IMP}(-1) - 1852508.29785 * D(D(\text{RESIDTCH}(-1))) - 0.156274530912 * \text{CA}(-1) + 5472580.16153$$

Les résultats de l'estimation montrent qu'un grand nombre de coefficients associés à chaque variable sont non significatif d'un point de vue statistique, car leurs valeurs sont inférieures à 1.96.

Dans l'équation $D(\text{PROD})$, à l'exception du coefficient $D(D(\text{RESIDTCH}))$. Les résultats indiquent que la production est significativement influencée par le taux de change avec un signe négatif (-2.14452). Ce résultat est conforme aux résultats des travaux empiriques.

$$\bullet \text{CA} = 0.136856005507 * D(\text{PROD}(-1)) + 518362.165813 * D(\text{MP}(-1)) + 350.140202751 * \text{IMP}(-1) + 573980.$$

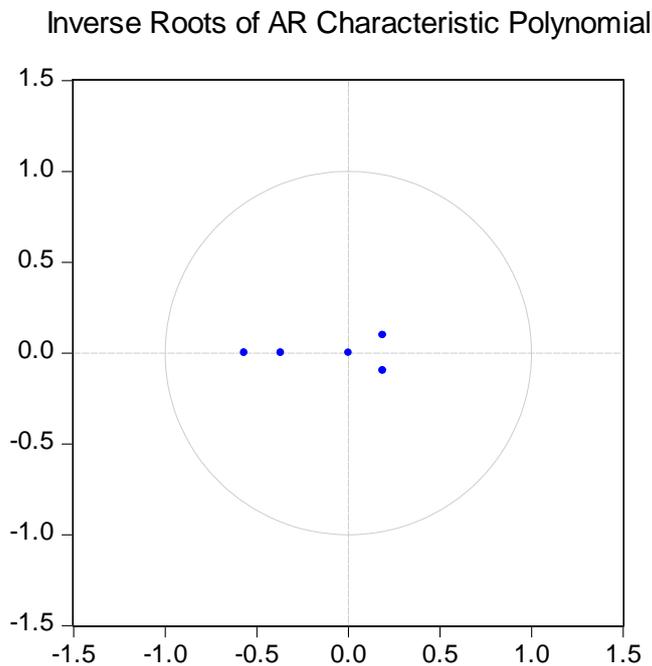
Dans l'équation CA , à l'exception du coefficient IMP . Les résultats indiquent que le chiffre d'affaire est significativement influencé par les importations avec un signe positif (2.16164). Ce résultat est conforme aux résultats des travaux empiriques.

2.3.3 Test de validation du modèle VAR

Pour valider le modèle VAR estime, nous devons vérifier qu'il est stationnaire au cours de temps.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

FIGURE N°07: Les racines inverses des polynômes autorégressifs du modèle VAR



Source : construit par nous-mêmes à partir de Logiciel Eviews7.

D'après le graphe, on remarque que l'inverse de la racine unitaire est à l'intérieur du cercle, et tous les modules sont inférieurs ou égaux à 1, ce qui montre l'absence de la racine unitaire. Le VAR est par conséquent stationnaire, il est donc retenu.

2.4 La dynamique du modèle VAR

Après avoir validé le modèle VAR, on passe à l'étude de sa dynamique à travers la détection de la causalité entre les variables, l'analyse des chocs et la décomposition de la variance de l'erreur de prévision.

2.4.1 Test de causalité au sens Granger

L'analyse de la causalité va nous permettre de voir quelle est la variable qui explique l'autre entre ces variables : D(MP), D(PROD), (CA), (IMP), (TCH). L'analyse de la causalité est une étape nécessaire pour étudier la dynamique du modèle. En effet, il s'agit de tester la nullité jointe de certains coefficients.

H_0 : X ne cause pas Y

H_1 : X cause Y

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

On accepte l'hypothèse H0 si la probabilité est supérieure à 5% (0.05), on rejette H0 dans le cas inverse et on accepte l'hypothèse alternative H1, selon laquelle X cause au sens de GRANGER Y.

Les résultats obtenus après avoir effectué le teste de causalité au sens de GRANGER sont les suivants :

TABLEAU N°18 : Test de causalité au sens du GRANGER

Pairwise Granger Causality Tests

Date: 06/11/19 Time: 11:16

Sample: 2016M01 2018M12

Lags: 1

NullHypothesis:	Obs	F-Statistic	Prob.
D(MP) does not Granger Cause D(PROD)	34	0.00054	0.9816
D(PROD) does not Granger Cause D(MP)		0.10828	0.7443
IMP does not Granger Cause D(PROD)	34	0.26309	0.6116
D(PROD) does not Granger Cause IMP		0.00060	0.9806
D(D(RESIDTCH)) does not Granger Cause D(PROD)	33	3.70519	0.0638
D(PROD) does not Granger Cause D(D(RESIDTCH))		0.05316	0.8192
CA does not Granger Cause D(PROD)	34	0.32976	0.5699
D(PROD) does not Granger Cause CA		1.63704	0.2102
IMP does not Granger Cause D(MP)	34	1.25057	0.2720
D(MP) does not Granger Cause IMP		2.96806	0.0949
D(D(RESIDTCH)) does not Granger Cause D(MP)	33	0.45296	0.5061
D(MP) does not Granger Cause D(D(RESIDTCH))		0.93267	0.3419
CA does not Granger Cause D(MP)	34	0.02341	0.8794
D(MP) does not Granger Cause CA		0.73106	0.3991
D(D(RESIDTCH)) does not Granger Cause IMP	33	0.87489	0.3571
IMP does not Granger Cause D(D(RESIDTCH))		0.59849	0.4452
CA does not Granger Cause IMP	35	0.21006	0.6498
IMP does not Granger Cause CA		5.20509	0.0293
CA does not Granger Cause D(D(RESIDTCH))	33	0.10888	0.7437
D(D(RESIDTCH)) does not Granger Cause CA		1.69987	0.2022

Source : construire par nous-mêmes à partir de LOGICIEL EVIEWS 7.

Les résultats de tests sont :

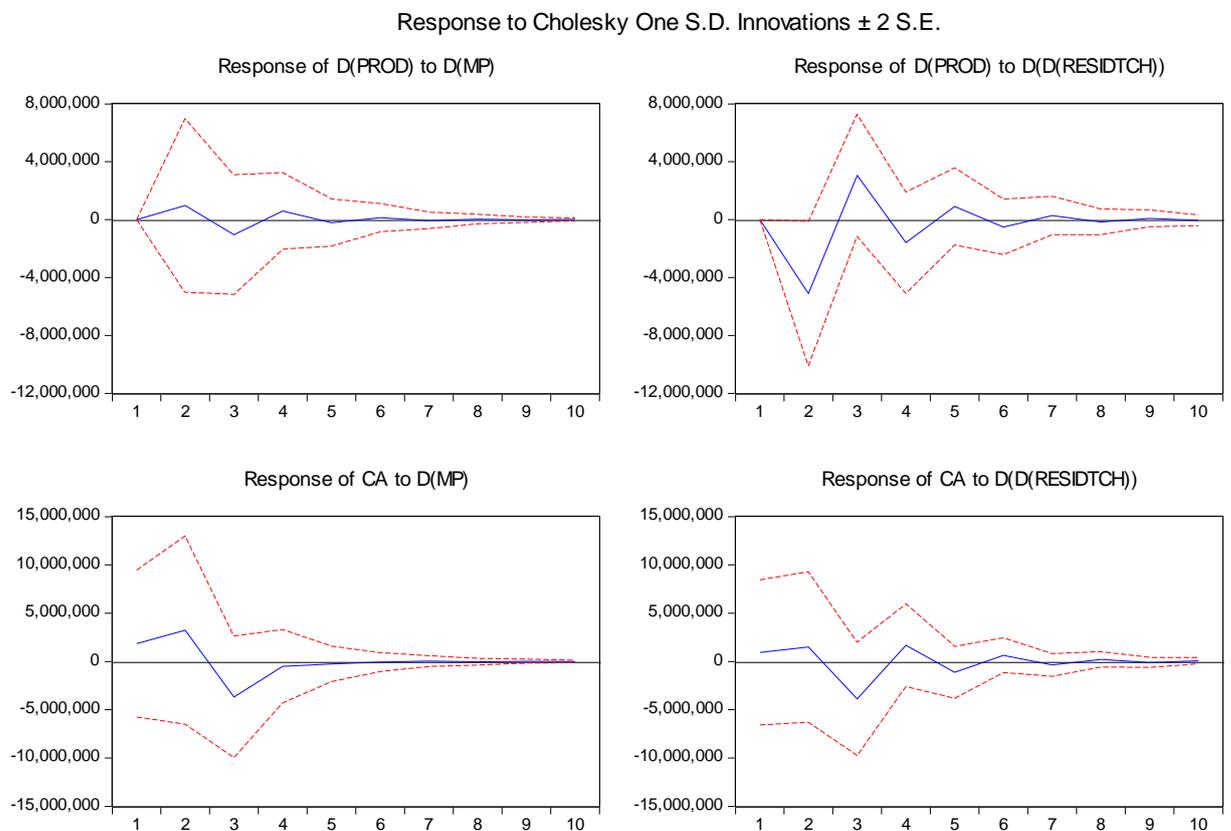
Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

- On rejette l'hypothèse H1 pour la variable D(MP) « qui cause » la variable D(PROD), car sa probabilité $P=0.981 > 0.05$ au sens Grange. Donc on accepte H0. Ce résultat indique que les MP ne causent pas au sens de Granger la PROD.
- Même cas pour d'autre variable car leurs probabilités sont supérieures à 0.05.
- On accepte l'hypothèse H1 pour la variable (IMP) qui cause la variable (CA), car sa probabilité $P=0.029 < 0.05$ au sens de Granger.

2.4.2 Analyse des chocs

L'intérêt de l'analyse des chocs est de permettre d'expliquer les influences des chocs structurels d'une des variables sur les autres variables du système.

FIGURE N°08 : Analyse impulsionnelle



Source : construit par nous mémé à partir de Logiciel Eviews 7.

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

- L'influence de D (MP) sur D(PROD) : l'effet d'une augmentation des prix de matière première est nul pour la 1^{ère} année, positif pour la 2^{ème} année, négatif pour la 3^{ème} année, mais à partir de la 4^{ème} année l'effet est de 0.
- L'influence de D (D(RESDTCH)) sur D(PROD) : l'effet de l'augmentation de taux de change est nul pour la 1^{er} année, négatif pour la 2^{ème} année, positif pour la 3^{ème} année, négatif pour la 4^{ème} année, mais à partir de la 5^{ème} année l'effet tend vers 0.
- L'influence de D(MP) sur CA : l'effet de l'augmentation des prix de matières premières est positif pour la 1^{er} et la 2^{ème} année, négatif a la 3^{ème} année, mais à partir de la 4^{ème} année l'effet est de 0.
- L'influence de D (D(RESDTCH))sur CA : l'effet de l'augmentation des detaux de change est positif pour la 1^{er} année, négatif pour la 2^{ème} et la 3^{ème} année, positif pour la 4^{ème} année, mais à partir de la 5^{ème} année l'effet tend vers 0.

2.4.3 La décomposition de la variance

L'analyse des variances fournit des informations quant à l'importance relative des innovations dans les variations de chacune des variables du VAR. elle nous permet de déterminer dans quelle direction le choc a plus d'impact.

Tableau N°19 : décomposition de la variance PROD

Period	S.E.	D(PROD)	D(MP)	IMP	D(D(RESIDTC H))	CA
1	13976776	100.0000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000
2	15793974	81.26305	0.384215	3.303544	10.49355	4.555639
3	16385824	76.05392	0.758330	4.744685	13.24402	5.199039
4	16534534	74.87572	0.875762	4.921829	13.93202	5.394672
5	16578339	74.53289	0.887163	4.991873	14.16007	5.428004
6	16591559	74.43038	0.891848	5.009544	14.23009	5.438136
7	16595623	74.39897	0.892776	5.015043	14.25252	5.440689
8	16596897	74.38914	0.893051	5.016716	14.25966	5.441431
9	16597298	74.38605	0.893127	5.017236	14.26194	5.441648
10	16597426	74.38506	0.893150	5.017400	14.26267	5.441714

Source : construit par nous-mêmes à partir de Logiciel Eviews7.

D'après le tableau on obtient en moyenne une innovation de production qui contribue de 77.87% de sa variance de l'erreur de prévision, le taux de change contribuer en

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

moyenne de 12.31% de sa propre variance de l'erreur, 4.77% pour le chiffre d'affaire, 4.30% pour les importations, et enfin de 0.77% pour les prix des matières premières.

On conclue que la production contribue avec une bonne partie dans la détermination de la variance d'erreur de prévision. et que les cours de matières premières ont une partie faible dans la détermination de la variance d'erreur de prévision.

Tableau N°20 : décomposition de la variance de CA

Period	S.E.	D(PROD)	D(MP)	IMP	D(D(RESIDTC H))	CA
1	13976776	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	100.0000
2	15793974	1.310203	1.602681	12.79931	0.367513	83.92029
3	16385824	1.234973	3.674460	12.84419	2.645650	79.60072
4	16534534	1.320721	3.698165	12.77622	3.026881	79.17801
5	16578339	1.341775	3.698500	12.77824	3.203673	78.97781
6	16591559	1.352338	3.696439	12.77897	3.258970	78.91328
7	16595623	1.356162	3.695568	12.77994	3.277487	78.89085
8	16596897	1.357494	3.695359	12.78039	3.283557	78.88320
9	16597298	1.357949	3.695303	12.78056	3.285522	78.88067
10	16597426	1.358100	3.695288	12.78062	3.286159	78.87984

Source : construit par nous-mêmes à partir de Logiciel Eviews7.

La variance de l'erreur de prévision du chiffre d'affaire est due pour 81.61% a ses propres innovations, et avec 22.63% pour le taux de change, pour les importations contribue de 11.51%. Ainsi de 3.11% pour les cours de matières premières, et enfin de 1.19% pour la production.

On constate que le chiffre d'affaire contribue avec une plus grande partie dans la détermination de la variance d'erreur de prévision

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

CONCLUSION

Dans ce chapitre, notre objectif principal est d'analyser empiriquement l'impact du taux de change et la variation des cours des matières premières sur la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA qui est représentée par la production et le chiffre d'affaire.

Au regard des résultats obtenus à l'issue de la modélisation VAR (Vecteur Autorégressif) on a dû d'abord étudier leur stationnarité on a trouvé que :

Les séries de production et importations sont stationnaire en première différence par contre le chiffre d'affaire et les importations et le taux de change sont stationnaire au niveau (level).

Les résultats obtenus après avoir effectué le test de causalité indiquent qu'il y a que la variable importation qui cause la variable chiffre d'affaire, en outre l'analyse des chocs montre que l'effet de l'augmentation des prix de matière première et le taux de change est nul. Les résultats de l'estimation montrent qu'un grand nombre de coefficients associés à chaque variable sont non significatif d'un point de vue statistique, car leurs valeurs sont inférieures à 1.96.

Les résultats de l'estimation du modèle montrent que dans l'équation $D(\text{PROD})$, à l'exception du coefficient $D(\text{RESIDTCH})$. Les résultats indiquent que la production est significativement influencée par le taux de change avec un signe négatif (-2.14452), et nulle pour la première année.

Dans l'équation CA , à l'exception du coefficient IMP . Les résultats indiquent que le chiffre d'affaire est significativement influencé par les importations avec un signe positif (2.16164).

Les résultats de la décomposition de la variance de l'erreur de prévision du chiffre d'affaire est due pour 81.61% à ses propres innovations, et avec 22.63% pour le taux de change, pour les importations contribue de 11.51%. Ainsi de 3.11% pour les cours de matières premières, et enfin de 1.19% pour la production.

Les résultats de la décomposition de la variance de l'erreur de prévision de la production qui contribue de 77.87% de sa variance de l'erreur de prévision, le taux de

Chapitre 04 : Analyse empirique de l'impact de la variation du taux de change et des cours de matières premières sur la performance de l'entreprise : AGRANA FRUIT ALGERIA

change contribuer en moyenne de 12.31% de sa propre variance de l'erreur, 4.77% pour le chiffre d'affaire, 4.30% pour les importations, et enfin de 0.77% pour les prix des matières premières.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers l'étude de la performance de l'entreprise, qui peut s'évaluer à travers plusieurs axes, que ce soit d'une approche quantitative ou qualitative, dans le domaine financiers, économiques, sociales, politiques, environnementale, nous avons pu constater que les paramètres relatifs aux opérations commerciales extérieures ne sont pas pris en considération dans l'évaluation d'une quelconque performance. Que ce soit des variables liées directement à l'entreprise, s'agissant des exportations ou des importations, ou bien des paramètres macroéconomiques tel que le niveau de taux de change, ou autres variables économiques extérieures à l'entreprises qui pourraient influencer le niveau de performance de l'entreprise.

Cependant, le résultat des opérations commerciales avec l'étranger peut se répercuter directement sur la performance économique et financière de l'entreprise. Pour cela, nous avons, choisi d'étudier l'effet sur les paramètres financiers de l'entreprise, à travers le chiffre d'affaire et la production de l'entreprise.

A travers l'étude des risques sous-jacents aux opérations commerciales avec l'extérieur, nous avons aboutis, à ce que les variations du taux de change, ainsi que des prix d'achat des matières premières constituent un véritable danger par rapport à sa performance dans ces opérations commerciales extérieures, principalement celles relatives aux importations, malgré l'existence des méthodes de couvertures des risques relatifs au commerce extérieur, le risque existe toujours et peut influencer négativement sur l'activité de l'entreprise.

L'analyse de la performance financière de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, à travers les informations obtenues des bilans de fin d'exercice des états financiers des années 2016, 2017 et 2018, nous a permis de constater les performances suivantes :

La rentabilité économique de l'entreprise en 2018 connu une légère augmentation

Pour notre étude économétrique, et à fin de mesurer l'impact du taux de change et les variations des cours de matière première sur la performance de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, nous avons utilisé des données mensuelles, de l'entreprise concernée, s'étalant de janvier 2016 jusqu'au décembre 2018. Les variables pris en considération sont les importations, production, chiffres d'affaire, taux de change, et

Conclusion générale

cours de matière première afin d'évaluer l'effet de chacune de ces variables sur la performance de l'entreprise, pris en compte le chiffre d'affaire et la production.

Les principaux résultats de notre travail sont les suivants :

Les résultats de l'estimation du modèle VAR pour l'équation D(PROD), montrent que les coefficients associés à (DMP), (DIMP), (CA), sont non significatifs, (inférieur à 1,96) d'un point de vue statistique, à l'exception du coefficient (DTCH), les résultats indiquent que la production est significativement influencé par le taux de change avec un signe négative. Et pour l'équation (CA), les résultats indiquent que le chiffre d'affaire est significativement influencé par les importations avec un signe positif.

L'application du test de causalité confirme que le chiffre d'affaire est causé au sens de GRANGER, par les importations.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES :

- BARREAU.J et DELHAYA.F « gestion financière », Dunod, 13eme édition, paris, 2004.
- BAZEN.S et SABATIER.M, « Econométrie des fondements à la modélisation », Édition, Vuibert,2007.
- BOURBONNAIS.R et TERRAZA.M, « Analyse des séries temporelles », 2ème édition, DUNOD,paris,2008.
- DEBEAUVAIS.M, SINNAH.Y « la gestion de risque de change, nouveaux enjeux et nouveaux risques », 2eme Edition, ECONOMICA, paris, 1992.
- ÉRIC.M, « contrôle de gestion », Edition Ellipses, paris, 2001.
- FONTAINE.P « Gestion financière internationale », Edition DALLOZ, paris, 2001.
- GHISLAINE. L et HURBERT. M « commerce international », Dunod, 2eme Edition, paris, 2008.
- GOURIERROUX. C, MONFORT.A, « Série temporelles et modèles dynamique », 2eme édition, ECONOMICA, paris, 1995.
- GRANDJEAN.P « change et gestion du risque de change » Edition CHIHAB, paris, 1995.
- GUY.M, « méthodes de prévision à court terme », 2ème édition, Ellipses, Bruxelles,2008
- JULIETTE.P-L, « finance d'entreprise », 8eme édition, ECONOMICA, paris, 2002.
- KHEMAKHEM.A, « la dynamique du contrôle de gestion »,2ème édition, DUNOD, Paris, 1976.
- LEGRAND.G et MARTINI. H, « Commerce international », Dunod, 3eme édition, Paris, 2003.
- LEGRAND.G et MARTINI.H « Commerce international », Dunod,2eme édition, paris,2008.
- MALO J-L, MATHE.J.C, « L'essentiel du contrôle de gestion », Ed d'organisation, 2eme Ed, paris, 2000.
- MARCHESNAY « économie d'entreprise », édition, Eyrolles, paris, 1991.
- MICHEL.J, « technique financière internationale », édition, Dunod, 2eme édition, paris, 2003.

- MOHAMED. B, « performance social et performance économique dans les PME industrielle », Annales du management, 1992.
- PEREZ. R., « Dimension des ratios et analyse financière », Mélanges en l'honneur du professeur Pierre Lasègue, paris,1990.
- TURCOTTE. P, « Comportement en milieu organisationnel » Consul 2000, Editeur Sherbrooke, paris, 1997.
- YVES. S, DELPHINE. L, « marches dérivées de matières premières et gestion du risque de prix », Edition, Economica, paris,2001.

RAPORTS :

- DELPHINE LAUTIER et YVES SIMON, « la volatilité des prix des matières premières », centre de recherche sur la gestion, université paris, Dauphine, article juin, 2004.
- Olivier De La VILLARMOIS, « Le concept de la performance et sa mesure : un état de l'art », 2001, centre Lillois d'analyse et de la recherche sur l'évolution des entreprises UPRESA, CNRS 8020.
- Perception de la nation de performance par les petites entreprises en Afrique », Bertrand sogbossibocco, 2010/1 n° 241.

Mémoires

- ACHOUR N, MOUSSI N, « évaluation des coûts d'une opération d'importation cas SPA ALCOVEL », mémoire de master en science commerciales, université de Bejaïa 2012/2013.
- CHERIF.L,» Gouvernance des entreprises, Actionnariat et performances », XIème Symposium international de MDI-Business school, Hôtel Hilton Alger ,20-21 Mai 2012.
- MAKRAM. Z, « L'appréciation des risques et spécificités liées à une opération d'importation et rôle de l'expert-comptable », mémoire online, faculté des science économique et gestion de Sfax expertise comptable 2008.
- MOULAI.A, «la performance de l'industrie nationale des ciments à la lumière des théories contractuelles des organisation », thèse de doctorat en science économique, option gestion d'entreprise, université d'Oran,2012.

- PAPA. G F, « marchés des matières premières agricoles et dynamique des cours : un réexamen par la financiarisation », thèse de doctorat en Economies et Finances, université de Toulon, Mai 2017.
- SAOU.OUA et ABBACHE .KH « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse portuaire de Bejaia », mémoire de fin de cycle, option management des organisations, université de bejaia,2017.
- TIGHILT.Y, YAZID.R, « l'impact de la chute des prix du pétrole sur le taux de change du Dinard algérien : Application du modèle MCO et VAR », mémoire de master en science commerciale, option FCI, université de Bejaïa, 2016/2017.

Document

- Document interne à l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA

Dictionnaire

- LEGENDRE, RENALD, dictionnaire de l'éducation, 3eme édition, Montréal, Guerin, 2005.
- MARMUS « Performance » in Encyclopédie de la gestion, Edition ECONOMICA, 1989
-

Site internet

- [http://Sabber.fr/management / la performance-de-l 'entreprise.](http://Sabber.fr/management/)
- <http://cgo-molier2010e-mon-site.com/>
- <http://www.piloter.org/>
- <https://droit-finances.commentcamarche.com>>.
- [Ressources.auneg.fr](https://ressources.auneg.fr)>site>partie3-1-5.
- <https://www.compta-facile.com>>ratios-financiers : définition, calculs et explications compta-facile.
- <https://www.finanside.blogspot.com>>2014/09>les-ratios-de-liquidité.
- <https://debitoor.fr>>ratio-de-solvabilite-qu'est-ce-que-c'est ?
- <https://www.finanside.blogspot.com>>2014/09>les-ratios-de-liquidité.
- www.lcl.com/guides-pratiques.
- Piimt.us/piimt/module/demande/fichier/attachement-387.doc risque de commerce international/PDF.

Annexes

Base de données

période	production	CA (DZ)	importation	cours MP	taux de change
janv-16	20029389.9	37984141.1	48000	130.3	107.3252
févr-16	16103894.9	53958595.9	95990	132.9	107.4411
mars-16	19438154.2	59886178.9	74920	131.5	106.5487
avr-16	25758743.4	75943917.1	48000	133.1	109.5423
mai-16	22519659.1	97258533.3	48000	130.9	108.425
juin-16	28297763.2	76281355	48000	139.2	107.1317
juil-16	23835866.1	59031059	9360	138.5	108.7279
aou-2016	18307907.5	7195189	7200	137.6	108.7168
sept-16	24672879.9	62731852	6480	134.7	107.7884
oct_2016	13776745.4	57260596	95990	127.8	107.2739
nov-16	29197557.7	56343515	50000	129.9	108.1212
déc-16	21464005.2	65747318.7	48000	133.8	109.4654
janv-17	54731.36	68315549.6	43200	145.2	109.2517
fev-17	70627.68	53818349.83	47990	145.2	110.5217
mars-17	74694.26	49424273.9	32000	145.9	109.9498
avr-17	72178.19	81555928.98	96000	145.1	109.0665
mai-17	70034.34	100775331.7	45050	145.3	107.8459
juin-17	77195.68	73595682.89	23960	145	110.0176
juil-17	55004.84	99847513.4	96000	145.6	113.2077
aout-17	52078.09	50107447	48000	144.2	114.8101
sept-17	46620.2	73281900	48000	143	114.9327
oct-17	31444.14	88589970.81	72000	143.5	110.961
nov-17	54019.17	48648911.2	64800	142	114.9327
dec-17	20283.92	107692026.29	32260	135.1	110.9217
janv-18	30514.32	44251907.79	42400	128.9	111.9312
fev-18	41355.48	58709863.28	95000	128.2	114.0777
mars-18	56294.53	65976433.1	93600	128.2	115.7269
avr-18	44304.78	88084272.2	93600	128.9	117.6749
mai-18	52603.9	91130729.65	93600	140	120.7113
juin-18	28105.44	110525405.46	48000	139.5	118.603
juil-18	20554.61	68970836.67	93000	133.1	116.7001
aout-18	17930.61	92028684.39	62000	133.18	120.7373
sept-18	13060.05	80965815.41	65000	129.7	117.0665
oct-18	39967.7	80452121.8	93600	132.8	119.0102
nov-18	48747.98	88676949.11	43200	130.2	121.1121
dec-18	36668.36	101769333.63	94000	132.5	119.2545

VAR 1

VectorAutoregressionEstimates

Date: 06/11/19 Time: 11:02

Sample (adjusted): 2016M04 2018M12

Included observations: 33 after adjustments

Standard errors in () & t-statistics in []

	D(PROD)	D(MP)	IMP	D(D(RESIDTCH))	CA
D(PROD(-1))	-0.092826 (0.25119) [-0.36955]	-1.00E-08 (7.9E-08) [-0.12624]	0.000881 (0.00048) [1.81992]	3.46E-08 (5.4E-08) [0.64045]	0.136856 (0.41770) [0.32764]
D(MP(-1))	75533.02 (690342.) [0.10941]	0.143487 (0.21801) [0.65818]	-3104.247 (1331.14) [-2.33201]	-0.161354 (0.14827) [-1.08828]	518362.2 (1147989) [0.45154]
IMP(-1)	114.8022 (97.4056) [1.17860]	4.41E-05 (3.1E-05) [1.43430]	0.133467 (0.18782) [0.71061]	1.89E-05 (2.1E-05) [0.90233]	350.1402 (161.979) [2.16164]
D(D(RESIDTCH(-1)))	-1852508. (863832.) [-2.14452]	-0.230175 (0.27279) [-0.84377]	-1950.993 (1665.67) [-1.17129]	-0.688172 (0.18553) [-3.70930]	573985.7 (1436490) [0.39958]
CA(-1)	-0.156275 (0.14295) [-1.09324]	-2.84E-08 (4.5E-08) [-0.62848]	0.000379 (0.00028) [1.37417]	-5.94E-09 (3.1E-08) [-0.19336]	-0.050142 (0.23771) [-0.21094]
C	5472580. (1.0E+07) [0.53005]	-0.400512 (3.26051) [-0.12284]	22432.92 (19908.5) [1.12680]	-0.682607 (2.21745) [-0.30783]	54242259 (1.7E+07) [3.15926]
R-squared	0.215337	0.094792	0.228035	0.408953	0.209569
Adj. R-squared	0.070029	-0.072840	0.085078	0.299499	0.063193
Sum sq. resids	5.27E+15	526.0072	1.96E+10	243.2928	1.46E+16
S.E. equation	13976776	4.413813	26950.56	3.001807	23242383
F-statistic	1.481933	0.565478	1.595135	3.736323	1.431716
Log likelihood	-586.4599	-92.51029	-380.1720	-79.78798	-603.2430
Akaike AIC	35.90666	5.970321	23.40436	5.199272	36.92382
Schwarz SC	36.17875	6.242413	23.67645	5.471364	37.19591
Meandependent	522127.7	0.030303	58402.73	-0.029248	70708975
S.D. dependent	14493466	4.261344	28175.78	3.586564	24013506
Determinant resid covariance (dof adj.)		7.61E+39			
Determinant resid covariance		2.79E+39			
Log likelihood		-1732.773			
Akaike information criterion		106.8347			
Schwarz criterion		108.1952			

VAR 2

VectorAutoregressionEstimates

Date: 06/11/19 Time: 10:59

Sample (adjusted): 2016M05 2018M12

Included observations: 32 after adjustments

Standard errors in () & t-statistics in []

	D(PROD)	D(MP)	IMP	D(D(RESIDTCH)	CA
D(PROD(-1))	-0.044130 (0.26711) [-0.16521]	-1.39E-08 (8.6E-08) [-0.16144]	0.000826 (0.00055) [1.49748]	3.13E-08 (4.5E-08) [0.69007]	0.015600 (0.44933) [0.03472]
D(PROD(-2))	0.415193 (0.29917) [1.38780]	1.58E-07 (9.6E-08) [1.64218]	-4.81E-05 (0.00062) [-0.07792]	6.84E-08 (5.1E-08) [1.34771]	-0.545945 (0.50327) [-1.08481]
D(MP(-1))	402158.5 (731598.) [0.54970]	0.194312 (0.23542) [0.82539]	-3140.968 (1510.75) [-2.07907]	-0.069045 (0.12418) [-0.55602]	455089.3 (1230687) [0.36978]
D(MP(-2))	-1268514. (852576.) [-1.48786]	-0.256160 (0.27435) [-0.93371]	-631.0674 (1760.58) [-0.35844]	-0.320258 (0.14471) [-2.21308]	-23598.77 (1434196) [-0.01645]
IMP(-1)	60.05322 (108.227) [0.55488]	3.41E-05 (3.5E-05) [0.97842]	0.114488 (0.22349) [0.51228]	-1.89E-06 (1.8E-05) [-0.10313]	326.7127 (182.058) [1.79455]
IMP(-2)	-145.6488 (117.959) [-1.23474]	8.48E-06 (3.8E-05) [0.22333]	0.143926 (0.24359) [0.59086]	-2.54E-05 (2.0E-05) [-1.26785]	162.3852 (198.430) [0.81835]
D(D(RESIDTCH(-1)))	-2348552. (1080325) [-2.17393]	-0.265716 (0.34763) [-0.76436]	-1849.677 (2230.88) [-0.82913]	-1.044831 (0.18337) [-5.69800]	-105969.7 (1817312) [-0.05831]
D(D(RESIDTCH(-2)))	-715681.5 (1159361) [-0.61731]	-0.069543 (0.37307) [-0.18641]	326.3556 (2394.09) [0.13632]	-0.534780 (0.19678) [-2.71761]	-935969.8 (1950267) [-0.47992]
CA(-1)	-0.099524 (0.16748) [-0.59423]	-5.54E-08 (5.4E-08) [-1.02782]	0.000318 (0.00035) [0.91931]	9.36E-09 (2.8E-08) [0.32933]	-0.033872 (0.28174) [-0.12022]
CA(-2)	0.151957 (0.16341) [0.92993]	6.02E-08 (5.3E-08) [1.14511]	-0.000166 (0.00034) [-0.49113]	5.74E-08 (2.8E-08) [2.07071]	-0.190316 (0.27488) [-0.69236]
C	1600085. (1.3E+07) [0.11909]	-2.822697 (4.32343) [-0.65288]	32005.44 (27744.9) [1.15356]	-3.337867 (2.28051) [-1.46365]	59080441 (2.3E+07) [2.61400]
R-squared	0.350263	0.222359	0.267447	0.683754	0.332669
Adj. R-squared	0.040864	-0.147947	-0.081388	0.533160	0.014892
Sum sq. resids	4.34E+15	449.9035	1.85E+10	125.1772	1.23E+16
S.E. equation	14384127	4.628604	29703.31	2.441479	24196846
F-statistic	1.132076	0.600473	0.766685	4.540391	1.046864
Log likelihood	-566.0790	-87.69879	-368.2351	-67.22995	-582.7221
Akaike AIC	36.06744	6.168674	23.70219	4.889372	37.10763
Schwarz SC	36.57128	6.672521	24.20604	5.393219	37.61148
Meandependent	340925.8	-0.018750	58727.81	-0.151600	70545383

S.D. dependent	14687349	4.320054	28563.67	3.573296	24379056
----------------	----------	----------	----------	----------	----------

Determinant resid covariance (dof adj.)	7.67E+39
---	----------

Determinantresid covariance	9.33E+38
-----------------------------	----------

Log likelihood	-1662.738
----------------	-----------

Akaike information criterion	107.3586
------------------------------	----------

Schwarz criterion	109.8778
-------------------	----------

Résumé

Le présent travail a pour objet de déterminer la relation qui existe entre la performance financière et l'ensemble des variables mesurant le résultat net, chiffre d'affaire, le taux de change, cours des matières premières, quantités d'importation.

Cette étude est réalisée par rapport aux données de l'entreprise AGRANA FRUIT ALGERIA, nous avons traité ses variables empiriquement par le logiciel Eviews 07, qui se base sur l'approche VAR pour une période qui s'étalant du 01/01/2016 au 31/12/18.

Mots clé : Performance financière, Taux de change, Cours des matières premières, Modèle VAR, Eviews 07.

Summary

The purpose of this working paper is to determine the relationship between financial performance and all the variables measuring net income, turnover, exchange rate, raw material prices and import quantities.

This study is carried out in relation to the data of the company AGRANA FRUIT ALGERIA, we have treated its variables empirically by the software Eviews 07, which is based on the VAR approach for a period ranging from 01/01/2016 to 31/12/18.

Keywords: Financial performance, Exchange rates, Commodity prices, VAR model, Eviews 07.